

Delta Green

Saison 0

1997 -2013



Image générée par l'IA

Avant propos :

Ce document regroupe plusieurs extraits des centaines de pages de compte rendus rédigés à l'époque. Ils sont volontairement laissés dans leur jus, non retravaillés ou corrigés



Rapport #2823
© 1999 vanessa

Date: Août 1996

Agents: Roméo, Rebecca

Résumé: Disparitions mystérieuses de 13 personnes sur la route 70, confrontation avec un extra-terrestre de type inconnu.

Affaire: Classée.

En août 1996, mon collègue et moi avons été chargés d'une affaire qui nous conduisit à intégrer le Delta Green.

L'affaire débuta à Phoenix en Arizona quand notre supérieur hiérarchique Patrick HOBBS (agent spécial en charge des bureaux de Phoenix (FBI)) nous assigne d'enquêter sur de mystérieuses disparitions qui ont toutes lieu sur la route 70 au Sud d'une réserve indienne San Carlos à l'Ouest de Phoenix en Arizona.

Voici un bref résumé des disparus donné par notre supérieur

- **1^{ère} disparition:** Depuis le 4 juillet 1996, Allen et Karen CURTLEY des personnes âgées ont disparu alors qu'ils allaient chez leur fils. On a retrouvé leur voiture près de la route 70 avec un pneu crevé, et aucun signe de présence des CURTLEY.
- **2^{ème} disparition:** le 6 juillet 1996, Felix ROYOS (un espagnol) qui travaillait à la station service près de la route 70. Il a disparu lors d'une nuit, alors qu'il travaillait à la station.
- **3^{ème} disparition:** le 10 juillet 1996, Ed STOLS et Chris MARTIN sont déclarés disparus alors qu'ils étaient partis pêcher près de la route 70. On a retrouvé leur camp abandonné sans aucun signe de violence, ni de départ précipité.
- **4^{ème} disparition:** Aux alentours du 15 juillet 1996, on a retrouvé 2 véhicules de tourisme loués par 2 couples de touristes (Danois et Allemands) près de la route 70, leurs noms sont: Rofl TRAUTNER et Freda OLLENBURG pour les allemands; et Dieter et Vera VAN OLSON pour les danois.
- **5^{ème} disparition:** On a retrouvé le ranch de la famille BEGAY abandonné depuis au

moins une semaine (c'est une famille d'apache). Il y a 4 personnes: le mari, ses enfants et sa femme. Le ranch est situé près de la route 70.

D'après les renseignements, il n'y a aucun lien connu entre toutes les personnes qui ont disparu.

Patrick HOBBSOON nous demanda de collaborer avec le major Franck GARRETT, le représentant de la police d'Etat de l'Arizona et avec Mangas Collorados, le représentant de la police de la réserve de San Carlos. Notre rôle étant de trouver la cause des disparitions en tant que consultants.

Voici comment nous avons procédé pour élucider l'affaire.

Dans un premier temps nous nous sommes rendus sur les lieux constater les faits, et demander des renseignements supplémentaires à nos contacts. En résumé il y a eu aucune signe de violence observé dans tous les cas. Il n'y a eu aucun ravisseur qui s'est manifesté. Aucun des disparus ont des ennemis connus, et surtout il y a aucune trace.

Nous avons par contre plus de renseignements sur les différents disparus qui sont les suivants:

- Tout d'abord les CURTLEY: Allen CURTLEY est un homme de race blanche, 57 ans. Il employe 30 personnes à plein temps dans son entreprise de couvreur qui se nomme "Done and Ready" dans la région de Santa Fe, dans le nouveau Mexique. Quant à sa femme Karen CURTLEY, elle est aussi de race blanche, 53 ans. Elle travaille comme comptable dans l'entreprise de son mari. L'entreprise n'a aucun problème de dettes importantes, ni de démêlée avec la mafia ou organisation criminelle. Brian CURTLEY, le fils, 32 ans vit à Phoenix en Arizona. Il n'a aucun problème financier qui n'aurait nécessité un héritage avant l'heure. En tout point, il n'y aurait que de bonnes relations avec la famille et l'entreprise.
- Pour Felix ROYOS: homme espagnol de 20 ans. Felix a abandonné ses études supérieures, et depuis l'âge de 16 ans, il a pratiqué de nombreux jobs ne nécessitant aucune qualification. Pendant sa minorité, il s'est fait arrêter plusieurs fois pour avoir eu de l'alcool en sa possession, pour violation de couvre feu, et d'autres bêtises. Depuis son 18^{ème} anniversaire aucune activité criminelle connue. Par contre son frère aîné, Enrico ROYOS âgé de 24 ans, a été condamné pour des vols importants (vol à main armée).
- Pour Ed STOLTZ et Chris MARTIN: Ed STOLTZ est un homme de race blanche, 32 ans. C'est un mécanicien pour la "Greyhound Bus Lines", il est marié à Lavern STOLTZ, et il a un enfant Timothy de 3 ans. Chris MARTIN est un homme de race blanche, 30 ans, il est directeur adjoint de la "True Value Hardware Store". Il vit à Tempe en Arizona. Il est célibataire. Les 2 hommes sont nés à Phoenix et ont fait leurs études supérieures ensemble. Ils allaient pêcher dans le Coolidge Dam Reservoir au moins 1 fois par mois. Aucun des 2 hommes n'a de casier judiciaire, ni d'activité criminelle.
- Rolf TRAUTNER et Freda OLLENBURG: Rolf TRAUTNER est un homme de race blanche, de nationalité Allemande, âgé de 22 ans. Freda OLLENBURG est une femme de race blanche, de nationalité Allemande, âgée de 22 ans. Tous les 2 ont récemment fini leur engagement de 3 ans au service national dans la

république fédérale Allemande, et ont pris de courtes vacances avant de s'inscrire à l'université.

Tous les deux n'ont pas d'amis, ni de parents aux Etats Unis. Ils ont voyagé en bus et en train et sont aux Etats Unis depuis deux semaines.

- Pour Dieter et Vera VAN OLSON: Dieter VAN OLson est un homme de race blanche, de nationalité Danoise, âgé de 65 ans. C'est un vice-président retraité de la "Royal Dutch Shell Corporation" (recherche pétrolière), et il dépense sa retraite en visitant le monde. Sa femme Vera VAN OLSON est âgée de 60 ans, elle est une femme au foyer. Ils ont visité les Etats Unis en bus depuis les trois dernier mois. Ils n'ont pas de relations ou de contacts avec quiconque dans le Sud-Ouest. Mais ils avaient pris une location pour rester près du grand Canyon 4 jours avant, où leur voiture a été trouvée.
- Quant à la famille BEGAY(qui se comptabilise à 4 personne): Victorio BEGAY est un indien Apache de 42 ans, sa femme Louisa 38 ans est aussi une Apache, et leurs fils Luca 13 ans, et Paco, 15 ans. Victorio est un membre bien estimé dans la communauté Apache. Par rapport aux critères locaux, il est riche, car il possède environ 200 moutons. Il possède une propriété d'une douzaine d'acres; de 2 pickup trucks, et d'une maison suffisamment grande pour donner à ses enfants leur propre chambre. Il n'a pas d'ennemis à proprement parlé que se soit personnel ou d'affaire. Sa femme et ses deux enfants travaillaient à plein temps à leur ranch. Leurs relations dans la communauté Apache sont bonnes. Aucun des fils n'a de casier judiciaire.

Après avoir recueilli ces quelques renseignements, nous nous sommes rendus à la station service voir le gérant, Alfred MENDFIEL. Celui-ci ne nous a donné aucun renseignement que nous ne connaissions déjà sur Felix ROYOS.

Par contre, nous sommes rendus sur les lieux où les voitures des touristes ont été retrouvées, nous y avons découvert divers objets, mais rien de vraiment intéressant.

Puis nous avons été voir John ROPE, un Apache, c'est lui qui a découvert la disparition de la famille BEGAY. Il nous a expliqué que durant la période qui a précédé la disparition des BEGAY, il y avait des disparitions de moutons. Nous sommes donc allés visiter la ferme, où l'on a découvert que les lits n'étaient pas faits, ainsi que l'absence d'un fusil dans un ratelier. Ce serait un wingchester M18 194 qui est un fusil de chasse. Et étrangement nous voyons à l'extérieur dans les terres, un coyotte et une 30^{aine} de vautours.

Le 3 août 1996:

Pour de meilleurs recherches, nous avons utilisé un hélicoptère pour survoler la route 70, et les environs. Ceci nous a été très bénéfique puisque nous avons découvert un reflet qui se situe à un demi miles au nord de la route 70, et à 15 miles de la ferme des BEGAY.(nous avons ainsi fait un repérage). Puis lorsque nous avons survolé le domaine des BEGAY, nous voyons une voiture noire qui n'y était pas la veille bien sur, avec 3 hommes près d'un endroit, où la veille nous avons vu les vautours. Parmi les 3 hommes, un était en train de creuser, je le vit prendre quelque chose, et le mettre dans un sac. A la suite de cela les hommes nous ont tiré dessus, d'ailleurs j'ai été légèrement blessée. En plus sur le terrain des BEGAY, nous observons pas seulement un trou mais une vingtaine, et ils sont faits bizarrement par un coyotte.

Après avoir fait une reconnaissance rapide des lieux, nous sommes rendus sur aux endroits qui paraissaient les plus intéressants.

Le 4 août 1996:

Tout d'abord nous avons été, là où il y avait un reflet situé à un demi mile au nord de la route 70 et à 15 miles de la maison des BEGAY. Il s'agit d'un toit de voiture qui a été déterré par des

animaux, car il y a des traces de griffes. Quand nous avons déterré complètement la voiture, nous avons découvert un corps en état de décomposition avancée sur lequel la cage thoracique est éclatée. Il manque les poumons, et les intestins sont arrivés aux pieds, et ce qui est étrange, c'est qu'il y a peu de sang.

En regardant les papiers dans la voiture, il s'agit de Kenneth BRAVERMAN de Houston, il a environ 30 ans.

Puis, nous sommes allés à la ferme des BEGAY. Nous retrouvons 9 cadavres de moutons. Ce qui est étrange c'est que le coyote n'a pas mangé les carcasses. Dans le dernier trou, nous retrouvons les 4 cadavres des BEGAY qui sont aussi dans un état de décomposition avancé. Nous retrouvons aussi le fusil.

Nous avons fait appel au coronaire du FBI, James HOFFSPRING pour avoir plus de renseignements sur les corps retrouvés.

Lorsque je me rendis dans ma chambre, à la fin de cette dure journée, je trouvais un paquet derrière la porte me donnant des renseignements sur la chute de météorites en Virginie. (Après une petite enquête, ce serait une femme de couleur noire qui serait venue apporter le colis. Les documents disent qu'il y a cinq mois, il a été retrouvé 9 cadavres canibalisés dans l'ouest de la Virginie dans le comté de Lowery, ainsi que des mutilations de bétail pendant plusieurs semaines. Il y a eu toutes sortes de théories en passant du tueur en série jusqu'à une secte satanique, voir même aux OVNI et l'assassin aurait été retrouvé. Ce qui est étrange c'est que cette vague d'assassinats serait apparue un mois après la chute de météorites. Le suspect dans l'affaire des 9 cadavres serait après une enquête plus approfondie Marc TOLLEY mais celui-ci s'est suicidé. Lors des analyses, il y aurait été retrouvé dans le tube digestif, des tissus et du sang d'humain.

C'est le Docteur BRETTON Clark qui a fait les analyses de Marc TOLLEY. D'ailleurs à la suite de cette autopsie, le D^r BRETTON aurait démissionné. Le D^r a même déménagé pour Nashville (Tennessee).

Une semaine après son arrivée à Nashville, les journaux publient que le D^r TOLLEY a été retrouvé mort dans son appartement, le ventre éclaté.

La police n'aurait retrouvé aucune trace.

Il y a 4 mois des SDF de Nashville auraient commencé à disparaître, il y a eu environ 21 SDF disparus en 3 semaines. Le père Franklin qui tient l'église st. Bartholomew's shelter for the homeless est soupçonné car cette église est un refuge pour les SDF. Une fois arrêté par la police et questionné, celui-ci s'ouvre le ventre lui même.

Dans la Nouvelle Orléans, on découvre une série de meurtres, et de disparus dans un quartier français. Un policier, David CHARLES tue un SDF Elijah JACKSON à bout portant dans le ventre (Elijah JACKSON venait de la st. Bartholomew's shelter for the homeless). Lors de l'autopsie qui s'avère difficile, on découvre dans le tube digestif, des tissus et du sang humain. David Charles quitte la Nouvelle Orléans pour Houston. On le retrouve mort une semaine après dans sa chambre d'hôtel le ventre éclaté.

2 mois après il y a une série de meurtre de prostitués à Houston. D'après les témoignages, de nombreuses personnes ont vu le même homme avec chaque prostitué avant qu'elle ne disparaisse. Le portrait robot d'après les témoignages nous conduit à un collègue Kenneth BRAVERMAN. D'ailleurs cela correspond à l'homme retrouvé dans la voiture que nous avons déterré la veille. Lorsque les policiers commencèrent à enquêter sur BRAVERMAN celui-ci tua son fils et kidnappa sa femme et s'enfuit. La femme de BRAVERMAN à l'heure actuelle est absente.

Le 5 août 1996:

Mangas COLLORODOS, le policier de la réserve nous apprend à moi et Roméo, que trois shamans de la réserve ont disparus.

On décide donc de faire une battue pour retrouver ces 3 hommes. Lors de cette battue nous arrivons près d'une grotte où nous sommes accueillis avec des coups de fusil, Roméo y est gravement blessé. Après une série de coups de pistolets, nous n'entendons plus rien dans la grotte. C'est alors que nous décidons de visiter celle-ci. Nous y découvrons 4 cadavres, ceux des 3 shamanes, et celui d'Emmanuel SANTANAS un indien du coin, qui a été tué pendant la fusillade. Nous trouvons également une sorte de capsule aussi grande qu'un ballon de basket, elle est faite de métal et de plastique. De plus celle-ci est opaque et on voit à travers des lumières de type électronique, mais on ignore ce que peut être cet objet.

Pendant l'autopsie de SANTANAS, faite par le D^r GOUTTIERESE, un étrange ver blanc sortant de l'abdomen du cadavre se dirige vers le D^r. Par chance nous parvenons à le détruire avant.

A la suite de cette histoire que nous avons résolu, une femme nous donne rendez-vous au musée des sapeurs pompiers de Phoenix , ce vendredi à 17h00. Cette femme est Mme GREEN.

Lors de ce rendez-vous, celle ci nous dit que nous avons assisté à des événements surnaturels. Elle nous propose à la suite de cette petite conversation un marché. Celui-ci consiste à intégrer le Delta Green.

Published by arrangement with the Delta Green Partnership. The intellectual property known as Delta Green is TM and © the Delta Green Partnership, who has licensed its use here. The contents of this document are ©<fill in author's name>, excepting those elements that are components of the Delta Green intellectual property.



Aide de jeu 1

Récapitulatif des faits

Un (ou plusieurs) inconnu est présumé responsable des disparitions de treize personnes au cours du mois écoulé dans le secteur de la Nationale 70, aux environs de la bordure méridionale de la réserve indienne de San Carlos, à l'ouest de Phoenix. Les disparus sont :

Date	Nom	Notes
4 juillet	Allen et Karen Curtley	Voiture abandonnée sur la 70, alors qu'ils allaient voir leurs fils.
6 juillet	Félix Royos	Pompiste de nuit d'une station service sur la 70.
10 juillet	Ed Stoltz et Chris Martin	Pêchaient sur le réservoir du barrage de Coolidge. Campement intact.
Avant le 15 juillet	Rolf Trautner et Freda Ollenburg	Touristes allemands; voiture de location abandonnée sur la 70.
Avant le 15 juillet	Dieter et Vera Van Olson	Touristes hollandais; voiture de location abandonnée sur la 70.
Avant le 27 juillet	Famille Begay (quatre personnes)	Ferme près de la 70, abandonnée depuis au moins une semaine.

Les dates des trois dernières disparitions sont approximatives. Aucune trace de violence dans tous les cas. Aucun ennemi connu. Pas de disparition d'objet de valeur, à l'exception de ce que les victimes avaient sur elles. Ni le(s) criminel(s) ni les victimes ne se sont manifestés depuis. Aucun suspect. Informations complémentaires sur les victimes :

Allen et Karen Curtley : Allen Curtley, blanc, sexe masculin, 57 ans, propriétaire de la compagnie de charpentes *Done and Ready*, employant trente-neuf personnes à plein temps dans le secteur de Santa Fe, Nouveau-Mexique. Entreprise moyenne s'occupant de réparations de maisons. Karen Curtley, blanche, sexe féminin, 53 ans, employée dans la société de son époux comme comptable/secrétaire. Pas de dettes sortant de l'ordinaire, une compagnie sans lien connu avec le Milieu. Leur fils, Brian Curtley, 32 ans, vit à Phoenix, Arizona. Pas de difficultés financières qui auraient pu l'inciter à "avancer" la date où il allait hériter. D'après tous les comptes-rendus, les Curtley avaient de bonnes relations avec leurs parents et leur entourage professionnel.

Felix Royos : Hispanique, sexe masculin, 20 ans, sans diplôme, a occupé plusieurs postes non qualifiés depuis son seizième anniversaire. Plusieurs arrestations pour détention d'alcool par un mineur, violation de couvre-feu et petits délits au cours de son adolescence. Aucune activité criminelle connue depuis ses dix-huit ans. Son frère aîné, Enrico Royos, 24 ans, a été condamné deux fois pour grand banditisme (vol à main armée, tractations en cours avec le procureur).

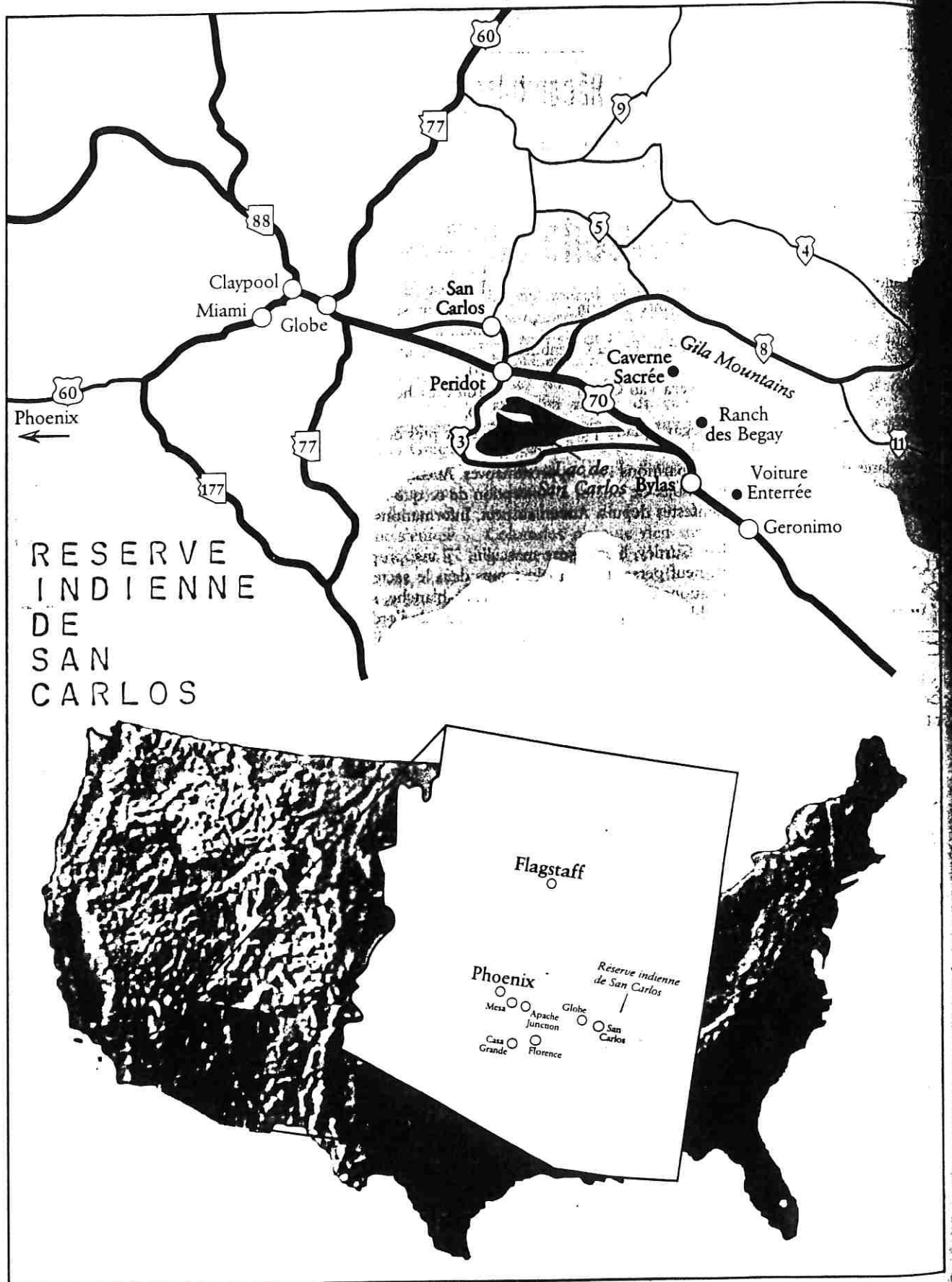
Ed Stoltz et Chris Martin : Ed Stoltz, blanc, sexe masculin, 32 ans, mécanicien pour la compagnie de cars *Greyhound*, marié à Lavern Stoltz, 29 ans, un enfant, Timothy, 3 ans. Chris Martin, blanc, sexe masculin, 30 ans, assistant de direction à la quincaillerie *True Value*, à Tempe, Arizona, célibataire. Les deux hommes sont nés à Phoenix et ont fréquenté la même école. Ils allaient pêcher sur le lac de retenue du barrage de Coolidge au moins une fois par mois. Aucun des deux n'avait de casier judiciaire ni de lien connu avec la pègre.

Rolf Trautner et Freda Ollenburg : Rolf Trauner, allemand, blanc, sexe masculin, 22 ans. Freda Ollenburg, allemande, blanche, sexe féminin, 22 ans. Tous deux avaient récemment terminé leur service national de trois ans en République Fédérale Allemande et prenaient de courtes vacances avant de rentrer à l'université. Aucun parent ou ami aux États-Unis. Ils voyageaient par car ou train et étaient aux États-Unis depuis deux semaines.

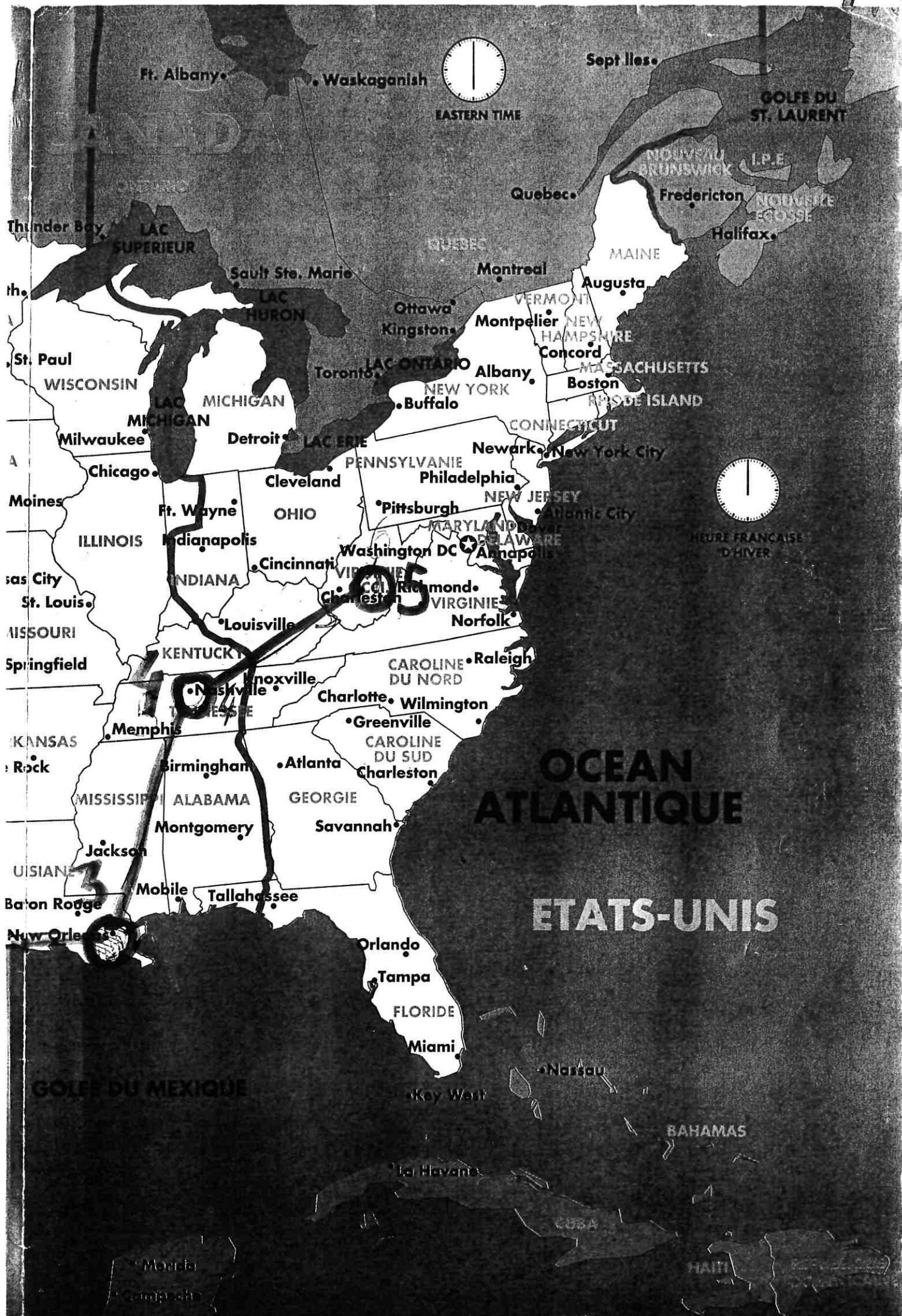
Dieter et Vera Van Olson : Dieter Van Olson, hollandais, blanc, sexe masculin, 65 ans. Vice-président en retraite de la compagnie de prospection pétrolière *Royal Dutch Shell Corporation*, occupant son temps à voyager à travers le monde. Son épouse, Vera, 60 ans, était femme au foyer. Ils sillonnaient les États-Unis en voiture depuis trois mois. Sans lien avec qui que ce soit dans le sud-ouest du pays, mais ils avaient fait des réservations près du Grand Canyon quatre jours avant qu'on retrouve leur voiture.

Famille Begay : Victorio Begay, apache, sexe masculin, 42 ans, sa femme Louisa, 38 ans et leurs deux fils Luca, 13 ans et Paco 15 ans. Begay était un membre respecté de la communauté apache. Si on se réfère à la moyenne locale, il était plutôt prospère, avec deux cents moutons, plusieurs hectares de terres, deux camionnettes et une maison assez grande pour que ses enfants aient leurs propres chambres. Aucun ennemi connu, personnel ou professionnel. Sa femme et ses enfants travaillaient à plein temps dans le ranch. Ils avaient de bonnes relations avec le reste de la communauté. Aucun des fils n'avait de casier judiciaire.

Photocopie autorisée pour utilisation personnelle.



Photocopie autorisée pour utilisation personnelle.



Ft. Albany

Waskaganish

Sept Iles

GOLFE DU ST. LAURENT



EASTERN TIME

Quebec

Fredericton

Halifax

Thunder Bay

LAC SUPERIEUR

Sault Ste. Marie

LAC HURON

Ottawa

Montreal

Augusta

th.

St. Paul

WISCONSIN

LAC MICHIGAN

MICHIGAN

Detroit

LAC ERIE

Toronto

LAC ONTARIO

Kingston

Montpelier

VERMONT

NEW HAMPSHIRE

Concord

Boston

MASSACHUSETTS

RHODE ISLAND

CONNECTICUT

Newark

New York City

Moines

ILLINOIS

Ft. Wayne

OHIO

Cleveland

PENNSYLVANIE

Philadelphia

Pittsburgh

NEW JERSEY

Atlantic City

as City

St. Louis

INDIANAPOLIS

Indianapolis

Cincinnati

Washington DC

MARYLAND

DELAWARE

Annapolis

MISSOURI

Springfield

KENTUCKY

Nashville

KNOXVILLE

Richmond

CHARLESTON

Norfolk

CAROLINE DU NORD

Raleigh

Charlotte

Wilmington

KANSAS

Rock

MISSISSIPPI

Birmingham

Atlanta

Greenville

CAROLINE DU SUD

Charleston

GEORGIE

Savannah

LOUISIANE

Baton Rouge

Alabama

Montgomery

Jackson

Mobile

Tallahassee

New Orleans

Orlando

Tampa

FLORIDE

Miami

OCEAN ATLANTIQUE

ETATS-UNIS

GOLFE DU MEXIQUE

Nassau

BAHAMAS

Sancti Spiritus

CUBA

HAIITI

Monte

Campana



Vancouver
Victoria

PACIFIC TIME

MOUNTAIN TIME

CENTRAL TIME

COLOMBIE
BRITANNIQUE

• Calgary
ALBERTA

• Regina
SASKATCHEWAN

Seattle
Tacoma
RAINIER
WASHINGTON
Spokane

Portland
Salem
Eugene
OREGON

• Helena
Butte
MONTANA
• Billings

DAKOTA DU NORD
Bismarck
Fargo
MINNESOTA

• Boise
IDAHO
Idaho Falls
SHERIDAN
YELLOWSTONE
GRAND TETON
WYOMING

DAKOTA DU SUD
• Pierre
Rapid City
MOUNT RUSHMORE
Sioux Falls

• Reno
Sacramento
NEVADA
Yosemite
San Francisco

Ogden
Salt Lake City
Provo
UTAH
ARCHES PARK
Boulder
Denver

NEBRASKA
Omaha
Lincoln

CALIFORNIE
DEATH VALLEY
• Santa Barbara
Los Angeles
Long Beach

ZION
Las Vegas
PAGE
MONUMENT VALLEY
MESA VERDE
COLORADO
Colorado Springs

KANSAS
Topeka
Wichita

• San Diego
Ensenada

GRAND CANYON
ARIZONA
• Phoenix
Tucson
Santa Fe
Albuquerque
NOUVEAU MEXIQUE

Tulsa
OKLAHOMA
Oklahoma City

San Quintin

El Paso
San Angelo
TEXAS
Amarillo
Ft. Worth
Dallas

Guerrero Negro
San Ignacio
Chihuahua
Hermosillo

San Antonio
Houston

Loreto

Nuevo Laredo
Laredo

Brownsville
Monterrey
Matamoros

La Paz

Culiacan
Durango
Ciudad Victoria

OCEAN
PACIFIQUE

C. San Lucas

San Luis Potosi

Guadalajara

Mexico City

• Colima

• Puebla



Le choix d'un nouvel hôte.

06/2006



Rapport #3381
@2001 Vanessa

Convergence

Date : Septembre 1997

Agents : Roméo, Rachel

Résumé : Des humains sont transformés physiquement par des E.T.

Affaire : Classée

Le 15 septembre 1997, nous sommes convoqués aux Bureaux du FBI de Noxville dans le Tennessee, avec l'agent Deringer au sujet d'une affaire spéciale qui se passe à Groversville.

Présentation de l'affaire.

Sur une K7 vidéo nous assistons à un meurtre. Nous avons aussi une série de cambriolages dans des pharmacies, mais également des stations services.

Lors d'un cambriolage nous voyons l'intervention du FBI qui tire sur un homme : Billy Ray Spivey qui ne réagit à aucune des balles.

Billy Ray avait disparu pendant 2 jours, lorsqu'il est revenu chez lui son comportement avait étrangement changé. Il était malade et souffrant, mais le plus étonnant c'est qu'il mangeait beaucoup sans uriner, ni déféquer. De plus il a tué son père lors d'une crise de démence.

Il faut également préciser que Billy Ray était présent à chaque cambriolages.

Lors d'une analyse des tissus musculaires de Spivey, nous constatons qu'ils n'ont plus rien d'humain, quant à l'ossature celle-ci est restée humaine. Résultat, il y a une présence de biotechnologie.

Jane Hallen, la petite amie de Spivey est la dernière personne à l'avoir vu. (Jane Hallen est la fille d'un des conseillers municipaux).

A Groversville :

Nous allons à l'hôtel prendre une chambre. Il y a également un journaliste Scott Adams du Watch the sky.

Nous rendons visite aux amis de Spivey qui ne nous apprennent rien de particulier sur son changement de comportement seulement qu'il a disparu pendant 2 jours.

Au cours de l'enquête, on découvre Scott Adams mort dans sa chambre d'hôtel. En faisant quelques tests sur le journaliste, je m'aperçois que ses tissus musculaires sont aussi modifiés.

Nous trouvons dans sa chambre des documents concernant les faits étranges de cette ville (cf. documents).

Après avoir envoyé le rapport des événements de Groversville à Marcus, celui-ci nous fait parvenir un produit permettant de détecter la protomatière (nom désignant la matière entraînant la modification du tissu musculaire).

Lorsque nous faisons des tests pour découvrir l'origine de la contamination, à l'instant où nous mettons le produit au contact de l'eau, celle-ci devient toute rouge.

Conclusion la ville entière est sûrement contaminée (d'ailleurs Roméo ose me confier qu'il n'est pas allé aux toilettes depuis qu'il est à Groversville)
Roméo et moi décidons de vérifier si le réservoir qui alimente la ville est bien contaminé. Lorsque nous procédons au test qui se révèle positif, nous déduisons que le réservoir de Groversville est alimenté par la station d'épuration, et que nous devons y intervenir. Mais avant d'y aller nous souhaitons mettre en quarantaine la ville. Pour cela nous passons à la mairie pour demander l'autorisation de la quarantaine. Mais lors de notre entrée dans la mairie, la secrétaire nous apprend qu'ils sont tous en réunion et qu'il ne faut en aucun cas les déranger. Nous décidons de passer outre les ordres et nous tombons face à face avec une énorme masse de protomatière qui n'est autre que tous les conseillers et le maire.

Intervention de l'armée lors de l'attaque de la mairie.

A la suite de cette attaque nous partons à la station d'épuration avec un groupe d'intervention pour stopper la contamination de l'eau. Nous y découvrons un laboratoire E.T. avec des greys. Nous engageons une attaque contre les greys que deviennent immobiles, et d'autres créatures surgissent de différents endroits.

Conclusion :

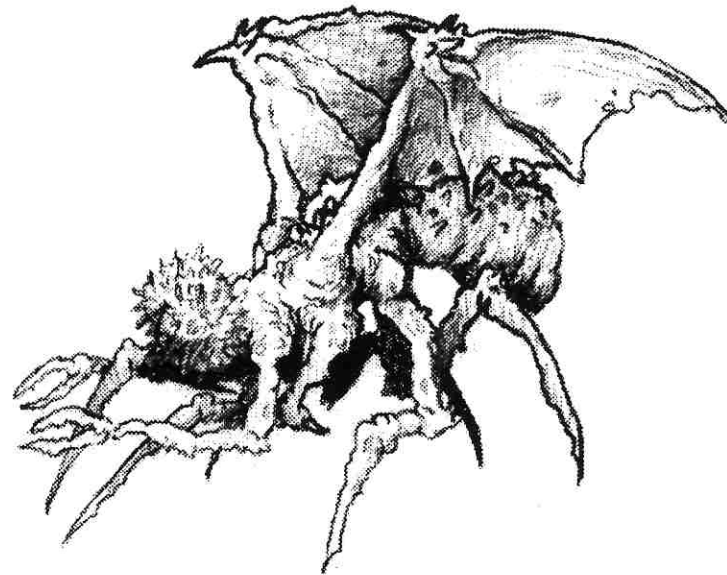
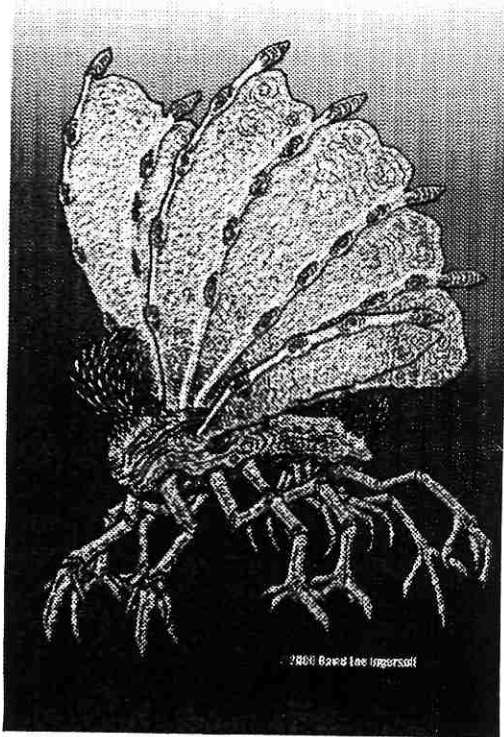
Les greys manipulés par les créatures que l'on ne connaît pas du tout font des expériences sur les humains.

Quel est le but de ces expériences ?

Et quelles sont ces créatures ?

+ confrontation avec M512
LEPUS ; NRO-DELTA

DESSINS DES CREATURES RENCONTREES A GROSSERVILLE, TENNESSEE



Notes sur Groversville

Les notes suivantes ont été prises par Adams sur son ordinateur durant ses recherches. Chaque section comporte un en-tête suivi d'informations.

Mutilations de bétail

Jeff Owens (555-1243), 3 vaches. 1/8, 4/8, 8/8.
Margaret Allison (555-4628), 1 chèvre. 2/8.
Jeremy Dark (555-9258), Environ 20 poulets. 6/8.
Autres?

Opérations sur le bétail

Robert Gum (pas de téléphone), 1 vache, mamelles manquantes mais en bonne santé. Pourquoi?
Autres comme celle-ci (opérées et relâchées)?
6/9 - En ai vu trois autres en parcourant la route mais ne sais pas à qui elles appartiennent.

Temps perdu

Bud Aldrich (555-4290), 8/8 1 heure; 15/8, 1 heure;
29/8, 3 à 5 heures.
Louisa May (555-9462), 10/8, 3 heures et plus?

Hélicoptères

Zone des collines de Ameley (nord). 6/9, 21 h; 6/9, 23 h; 7/9, 20h40 (avec flash et tir).

Lueurs

Beaucoup. Tout le monde en a vu. Pas pu trouver de corrélation, mais les rapports sont sommaires et peu fiables.

Cercles dans le blé

Bo Larame (555-9473), 26/8, 3/9.

J.A.

E. Trois semaines = six mois. Refuse Av. Lui ai pris une chambre au Shut Eye.

Allen, Barn, Thomas, Jacobs, Cartwright & Anderson ne rentrent jamais chez eux.

sze,t

je me suis souvent posé la question de savoir si le cerveau transforme les informations à un niveau extrasensoriel, ce qui expliquerait comment naissent intuitions et sens commun.

pour preuve de pes, perception extrasensorielle, prenez les coïncidences surtout dans la signification des mots. si je vous donne des mots qui veulent dire quelque chose pour moi personnellement, par exemple le mot choix, écrivez-le, soulignez le o et le i et au-dessous écrivez le code binaire 01 et vous verrez que la seule différence entre le 1 et le i est le point au-dessus.

mais si la conscience est omnipotente ou est tout simplement, ou si la conscience est dirons-nous sur un réseau ouvert, on s'attendrait que dans un ou plusieurs langages, le mot choix contienne LE CODE BINAIRE! mais aussi que dans l'un des mots raison il y a on qui signifie accord comme sur le bouton on/off de mon ordinateur l'accord de mise en route. et on verra si on lit le mot raison en anglais on obtient RA IS ON et si on écrit le mot neutron et qu'on enlève le t et qu'on le lit phonétiquement en anglais les dernières lettres font U R ON (you are on) alors que le mot neurone de la même façon donne U R ONE (you are one : vous êtes un). et si vous écrivez science et soulignez le i, écrivez donc le mot génie et soulignez le i et les mots français je suis qui s'épellent je-su-i-s ce qu'on peut lire phonétiquement en anglais "jeez you is" soit "ouais tu es" et pas une dénonciation de l'abyssale stupidité des religions, cela signifie que, que la religion l'apprécie ou pas et que nous l'apprécions ou pas, la conscience est omniprésente et sur réseau ouvert c'est pourquoi nous aspirons et inspirons des molécules et pourquoi nous mangeons et buvons et excrétons des molécules. parce que la conscience est omniprésente et sur réseau ouvert alors même les molécules finissent par atteindre la capacité de coder comme le font les atomes qui les composent et les sous-atomes qui les composent parce qu'ils appartiennent à la conscience, et cela ne se contente pas d'exprimer ou expliquer la chaîne de la nourriture mais aussi explique la fission et la fusion et la création des étoiles des galaxies des planètes, des rochers...

Rapport sur le Néo-Tissu de Groversville

Professeur Grant Emerson

21AVR1997 02:20:19 -0600

ADDENDA DU 10MAI97 00:16:43 -0600

Alphonse,

Voici les résultats préliminaires de mon analyse de la substance que m'a expédiée le bureau du FBI de Knoxville. Les choses sont assez peu détaillées, j'en ai peur, mais je n'ai eu qu'une semaine pour travailler sur la question et vous aviez demandé que lui soit donné la plus haute priorité. Ayant passé en revue la vidéocassette jointe et le matériel écrit (en particulier le rapport de l'Agent Derringer) avant d'entreprendre mes analyses, je me montre peut-être un peu trop prudent. Cependant, je crois avoir fait plusieurs découvertes pertinentes qui peuvent s'avérer utiles.

Le rapport du médecin légiste de Knoxville était assez utile, concluant essentiellement que Spivey avait de nombreuses cicatrices sur les bras, aux pieds, dans le dos et sur les épaules, visibles uniquement à la loupe. Le légiste suggérait que la force anormale ("inhumaine" selon ses mots) que possédait Spivey était due à une sorte de changement dans sa musculature. Les radiographies accompagnant son rapport semblent le corroborer car, bien que l'examen physique initial n'ait pas révélé d'anomalies anatomiques évidentes, il y a dans les membres affectés des structures denses aux rayons X qui sont nettement anormales. Les structures du squelette visibles sur les radiographies semblaient assez normales, mais mon œil n'est pas suffisamment exercé pour en être sûr. La transcription de l'entrevue avec Spivey a révélé quelques faits intéressants. En premier lieu, il déclarait fréquemment qu'il ressentait une douleur constante (il la décrivait comme "une sensation de brûlure") et qu'il conservait le plein usage des membres affectés. Cela m'amène à la conclusion que bien que le tissu musculaire ait semblé avoir été remplacé, les connexions neuromusculaires doivent être restées intactes durant le processus. Vraisemblablement, les nerfs appropriés répondaient à une sorte de stimulus provoqué par ce que je nommerai le "néo-tissu" (bien que le légiste de Knoxville ait employé pour une raison que j'ignore le terme "protomatière"), avec pour conséquence la sensation de douleur. La toxicologie des échantillons de sérum de Spivey a essentiellement démontré la présence de grandes quantités d'analgésiques délivrés sans ordonnance (aspirine, paracétamol, codéine). C'est en soi une question intéressante, car à de telles doses, l'aspirine seule aurait été suffisante pour causer une défaillance foudroyante du foie, encore que les niveaux enzymatiques du foie paraissaient normaux dans l'échantillon. Je présume que le néo-tissu a eu une sorte d'effet détoxiquant qui a empêché ce type de dégâts organiques en métabolisant les médicaments. Ceci semblerait cadrer avec les découvertes du médecin légiste de Knoxville qui avait noté que Spivey avait besoin d'une constante sédation avec des doses horaires de 10 mg de Droperidol par injection intraveineuse, lesquelles seraient en temps normal extrêmement radicales. Malheureusement, je suis incapable d'évaluer la pertinence du métabolisme accéléré autrement qu'en notant que cela concorderait avec des demandes calorifiques accrues comme l'a suggéré le légiste.

Le rapport de l'Agent Derringer indiquait qu'à la mort de Spivey (de blessures par balles), le néo-tissu a fusionné et a "coulé" hors des membres affectés, et qu'il est presque parvenu à s'introduire dans la bouche d'un second agent. Heureusement, d'autres agents ont réussi à le repousser à l'aide de fusées éclairantes et l'ont finalement acculé pour le recueillir dans un seau en plastique à couvercle. Franchement, c'est le genre de fiasco dangereux qui aurait pu avoir des répercussions épouvantables. Comme je l'ai mentionné dans le passé, j'estime fortement qu'une formation de base des agents pourrait empêcher, ou du moins réduire, de tels risques. Heureusement, l'Agent Derringer a alors eu la présence d'esprit de me demander conseil. Je lui ai recommandé de fixer le couvercle du seau avec du ruban adhésif, de l'envelopper doublement dans une feuille de plastique et de le ré-entourer de ruban adhésif, de le placer ensuite dans de la glace à l'intérieur d'une glacière en polystyrène (qu'il a ensuite doublement enveloppée dans d'autres sacs en plastique et mise à l'intérieur d'une boîte cartonnée avant de me l'envoyer par un courrier du FBI).

Quant au néo-tissu lui-même, son arrivée dans mon laboratoire a causé plusieurs problèmes, dont le moindre n'était pas la manière de l'examiner sans risque. Le seau était trop grand pour tenir à l'intérieur de la boîte à gants et étant donné ses capacités motiles, j'appréhendais de simplement ouvrir le seau à l'intérieur de la salle BSL 4¹ (bien que je fus à l'intérieur d'une combinaison bleue²). Finalement, cette dernière s'est avérée être la seule solution. Par bonheur, il semblait qu'emballer le néo-tissu dans la glace était suffisant pour le rendre presque immobile et, dans cet état relativement plus facile à manipuler, j'ai pu le diviser en plus petits volumes que j'ai stockés dans des bouteilles en

plastique à l'intérieur du réfrigérateur, avant de les utiliser dans la boîte à gants. Le néo-tissu était de couleur chair et de consistance visqueuse. Cette consistance semblait changer de temps en temps, fluctuant comme le volume de la substance s'étendait et se contractait, suggérant que la substance subissait une forme de processus métabolique. En fait, il était tout à fait prévisible à partir des observations que le néo-tissu aurait la capacité de fonctionner comme une sorte de muscle artificiel. Comme prévu, sa masse restait constante pendant les changements de volume. Il était possible de couper la substance avec une lame de scalpel, mais elle se reformait rapidement (sans souffrir d'aucune conséquence néfaste apparente), à moins de placer une barrière entre les deux parties. Le néo-tissu reculait devant la chaleur, se liquéfiant pour se dissoudre finalement en une flaque sans vie. Cette propriété s'est révélée d'une considérable valeur dans mes études, car j'étais capable de traiter rapidement un fragment de néo-tissu vagabond avec une lampe à souder au gaz. Comme je l'avais soupçonné au départ, le refroidissement du néo-tissu le rendait progressivement moins actif. Néanmoins, au dégel, il semblait ne souffrir d'aucune conséquence néfaste, même après avoir été congelé dans l'azote liquide (à $-195\text{ }^{\circ}\text{C}$) pendant plusieurs jours. Le refroidir à $4\text{ }^{\circ}\text{C}$ était cependant suffisant pour le rendre tout à fait immobile. Il s'avère que le néo-tissu ne possède aucun mécanisme naturel de régulation de la température, et qu'il reste généralement à température ambiante.

Etant donné que je disposais de substance en abondance pour travailler, ma première série d'expériences a concerné le développement d'une sorte de test de diagnostic. C'était tout à fait indispensable, car aux dires de tous Spivey paraissait physiquement parfaitement normal. Adoptant une approche plutôt empirique, j'ai essayé au début une batterie de colorants biologiques (le Giemsa, le violet cristallisé, la safranine, l'iode, le vert malachite, la ninhydrine et le bleu brillant de Coomassie), tous avec peu de résultats. Cependant, j'ai noté que l'aniline ($\text{C}_6\text{H}_5\text{NH}_2$) semblait causer un bouillonnement quand elle était versée à la surface du néo-tissu. Poursuivant cette observation, j'ai essayé d'ajouter une variété de composés d'aniline (dont beaucoup sont la base de teintures commerciales) et j'ai finalement constaté que l'addition du composé organique incolore leucopararosaniline ($[\text{C}_6\text{H}_4\text{NH}_2]_3\text{-CH}$) conduisait au développement d'une vive couleur pourpre (probablement un des colorants du triphénylméthane, bien que je ne l'aie pas encore entièrement examiné) qui s'est décolorée en 2 ou 3 minutes. Je spéculerais que le néo-tissu métabolise rapidement ce composé pour une raison inconnue, en attaquant d'abord les groupes aminés qui induisent le changement de couleur, puis en métabolisant le triphénylméthane résultant. C'est probablement une facette de la capacité détoxiquante dont j'ai formulé l'hypothèse plus haut. En réalisant une rapide vérification en double (sur moi-même), j'ai constaté qu'il n'y avait aucune réaction en l'adjoignant à du tissu humain. J'en déduis que l'utilisation de la leucopararosaniline comme indicateur va se montrer tout à fait efficace dans les enquêtes en cours, bien que je doive avertir contre son abus, car ce composé est hautement toxique par ingestion ou par contact avec la peau nue ou les membranes muqueuses.

La priorité suivante était de découvrir une façon efficace de tuer ou de neutraliser le néo-tissu. J'ai déjà décrit les effets de la chaleur et du froid, mais les acides et les alcalis forts semblaient, l'un comme l'autre, être aussi efficaces qu'une flamme nue pour perturber la substance. Le courant électrique fonctionnait tout aussi efficacement, bien que le néo-tissu ait essayé de se soustraire au contact des produits chimiques caustiques, de la chaleur et de l'électricité. Ceci semblerait indiquer que le néo-tissu conserve quelque intelligence ou au moins un instinct de survie. Ce qui semblerait en corrélation avec sa tentative initiale de trouver un nouvel hôte après la mort de Spivey. Autre détail digne d'attention, il semblait ne pas réagir à ma présence dans son voisinage quand j'étais à l'intérieur de la combinaison Chemtursion ou que j'utilisais les épais gantelets de néoprène de la boîte à gants. Tapoter une boîte en plastique pour produire un tambourinement rythmique n'attirait pas son attention non plus. Ce qui peut indiquer que le néo-tissu est incapable de percevoir par la vue, le son ou le contact, mais peut localiser des hôtes potentiels par l'odeur ou par un autre mécanisme moins bien défini. Les toxines et les poisons biologiques conventionnels (non caustiques) avaient peu ou pas d'effet sur la substance (j'ai essayé le cyanure d'hydrogène, les toxines botuliques et diphtériques, le venin de cobra et le paraquat³, tout ce que j'avais sous la main). Je ne suis pas certain de ce qui arriverait à un individu hôte du néo-tissu s'il était exposé à de tels agents, bien que je soupçonne que l'hôte mourrait alors que le néo-tissu s'en sortirait absolument indemne. Plonger la substance dans l'eau a eu peu d'effet, même après 2 ou 3 heures d'immersion totale. L'exposition au vide n'a là encore pas eu d'effets nuisibles apparents, pas plus que l'augmentation de la pression (jusqu'à environ 10 atmosphères) ou l'exposition à une atmosphère 100% azotée. Son placement dans de l'éthanol à 70% a provoqué une réaction : un furieux bouillonnement ainsi que la libération de CO_2 et d'eau, qui démontraient clairement son effet détoxiquant. L'addition de peroxyde d'hydrogène⁴ a aussi causé un bouillonnement et la production d'eau et d'oxygène, encore un effet détoxiquant.

Il est clair que la relation entre le néo-tissu et l'hôte est d'une importance capitale. A ce que je comprends, après la mort de Spivey, le néo-tissu a laissé derrière lui les os dénudés et les vaisseaux sanguins, ce qui suggère qu'il était en fait inséré d'une manière ou d'une autre autour des structures biologiques préexistantes. J'ignore comment c'était possible et j'étais évidemment incapable de le reproduire en laboratoire. Cela implique que le néo-tissu nécessite un apport nutritionnel de son hôte, bien qu'actuellement il semble très bien se porter sans être alimenté au laboratoire. Cela peut impliquer l'existence d'une sorte de réserve nutritive interne ou peut-être d'une source de nourriture alternative (peut-être analogue à la photosynthèse, bien que je n'en aie aucune preuve directe). Cela vaudra sans aucun doute un complément d'enquête. La façon dont le néo-tissu évite le rejet par l'hôte est un paramètre critique. Plutôt que de mettre sur pied une étude immunologique détaillée du néo-tissu (qui, franchement, je le soupçonne, occuperait une armée de chercheurs pendant plusieurs années), j'ai essayé d'isoler les anticorps du sérum de Spivey qui réagissent avec le néo-tissu. En parallèle, des tentatives de culture des cellules T de son sang ont été faites. Alors que les niveaux totaux d'anticorps dans le sérum étaient dans la fourchette normale, les décomptes des lymphocytes T et B étaient légèrement élevés. Cependant, ces lymphocytes semblaient inactifs et il n'y avait pas d'anticorps aisément détectable spécifique au néo-tissu. Une explication possible à cela, est que l'hôte a initialement essayé de provoquer une immunoréaction contre le néo-tissu, laquelle a cependant été bloquée par ce dernier, qui sécrète un agent capable de rendre les cellules non sensibles à lui (le terme technique désignant ce phénomène est anergie). Evidemment, c'est un peu mince, mais c'est une hypothèse de travail vérifiable.

La seule façon de valider une telle hypothèse est de réaliser des études *in vivo*. J'étais assez peu enclin à le faire, mais en passant en revue les données acquises jusqu'ici, cela semblait être la seule façon de progresser. Travaillant à l'intérieur d'une hotte isolante, j'ai pris un rat de Lewis qui avait été rasé et anesthésié avec de la kétamine et j'ai fait une simple incision médiane sous-diaphragmatique d'environ 2,5 cm. J'ai alors placé une petite quantité de néo-tissu dans la cavité péritonéale. Le résultat fut tout à fait saisissant. Avant que je puisse fermer et suturer l'incision, la blessure a semblé spontanément guérir sous mes yeux, en l'espace d'environ une minute, ne laissant finalement aucune trace visible de l'incision. La pulvérisation de l'emplacement avec une solution de leucopararosaniline à 5% a révélé une épaisse ligne de néo-tissu le long de mon incision (ce qui incidemment confirme que le réactif révélateur fonctionne admirablement). Point intéressant, l'anesthésie s'est dissipée beaucoup plus rapidement que je l'avais prévu (preuve supplémentaire de la détoxication) et le rat est apparu vivement agité, s'attaquant fréquemment à l'endroit de l'incision avec ses dents, quoique avec peu d'effet visible. Je pouvais dès lors expérimenter une méthode pour enlever le néo-tissu. Au début, j'ai étudié la possibilité d'une ablation chirurgicale, mais cela allait clairement se révéler impossible. Dans le cas de Spivey, le néo-tissu était entrelacé avec ses propres vaisseaux sanguins et tissus nerveux. Une tentative d'extraction serait techniquement très difficile et aurait probablement pour conséquence des dommages irréparables à l'hôte. Mais j'ai essayé quand même. Anesthésier le rat "infecté" s'est révélé extrêmement difficile (j'aurais dû le prévoir !); la seule manière de d'y parvenir a été d'utiliser un flux continu d'isoflurane à 2% par inhalation à l'aide d'un masque nébuliseur. Une fois le rat endormi, je pouvais situer le néo-tissu avec le réactif révélateur, bien qu'une réapplication fréquente soit nécessaire car il se décolorait en deux ou trois minutes. Le vrai problème était que toutes les incisions que je faisais près de la zone avec un scalpel étaient rapidement refermées par le néo-tissu (qui s'était vraisemblablement répandu sous la peau dans la cavité péritonéale, ce qui lui permettait de "surgir" quand de nouvelles incisions étaient effectuées). Après environ 5 ou 6 tentatives, j'ai finalement abandonné. Ma conviction est qu'une intervention chirurgicale pour procéder à l'ablation du néo-tissu est injustifiée et probablement dangereuse.

En supposant correcte mon hypothèse que la réponse lymphocytaire était activement supprimée par le néo-tissu, j'ai décidé de voir s'il était possible de stimuler les lymphocytes pour les sortir de leur état anergique. Il y a plusieurs manières de procéder; celle que j'ai retenue était d'activer de façon non spécifique le système immunitaire entier, mais peut-être dois-je apporter des précisions. Le système immunitaire mammalien est composé à la fois d'armes spécifiques et non spécifiques. L'arme spécifique est composée des lymphocytes (cellules B et T) et de leurs produits. Les cellules B produisent des anticorps qui identifient spécifiquement une cible donnée (appelé un antigène), la réponse des cellules B étant provoquée par les cellules T. Les cellules T reconnaissent de petits fragments de protéines (appelés peptides) qui sont spécifiques à des micro-organismes étrangers ou à des cellules tumorales. Ces peptides sont présentés par les molécules du complexe majeur d'histocompatibilité (CMH), les cellules T cytotoxiques (CD8+) reconnaissant le peptide plus le CMH de classe I et les cellules T helper¹⁷ (CD4+) reconnaissant le peptide plus le CMH de classe II. Les deux types de cellule ont des fonctions différentes; les cellules T cytotoxiques tuent les cellules hôtes présentant des peptides qu'elles reconnaissent (toutes les cellules nucléées ont un CMH I), alors que

quand les cellules T helper reconnaissent le peptide (d'habitude présenté par d'autres cellules immunitaires, car la manifestation du CMH II est plus limitée), elles produisent essentiellement des agents solubles appelés cytokines. Les cytokines sont aussi produites par les cellules de l'arme non spécifique du système immunitaire. Ces cellules non spécifiques, collectivement appelé leucocytes, comprennent les monocytes, les macrophages, les cellules dendritiques et les polynucléaires neutrophiles, basophiles et éosinophiles. Ceux-ci sont en fait la première ligne de défense contre les microbes envahisseurs et, à la différence de la réponse lymphocytaire qui prend un certain temps pour se développer, ces cellules sont capables de réagir immédiatement à ce qu'elles perçoivent comme "étranger". En effet, l'énorme majorité des chercheurs estime que le système immunitaire est fondamentalement un mécanisme pour reconnaître le "soi" du "non soi" et ensuite de détruire la partie "non soi" (bien qu'il y ait des exceptions, comme pendant la grossesse quand le fœtus n'est pas clairement soi, mais n'est d'habitude pas attaqué). Maintenant, les cytokines agissent comme les hormones du système immunitaire et l'équilibre des cytokines dans le système indique en réalité aux cellules individuelles (dont les lymphocytes) ce qu'elles doivent faire (se diviser, attaquer, produire plus de cytokines, mourir, etc.). Il y a plusieurs types de cytokines (dont les interférons, les interleukines, les chemokines), mais elles ont en commun de pousser le système immunitaire à agir (parfois mal).

Mon but en essayant d'activer de façon non spécifique le système immunitaire était de donner un coup de pouce aux lymphocytes anergiques afin qu'ils attaquent la protomatière. Je pense en fait avoir réussi, mais le résultat final a été un peu plus spectaculaire que prévu. J'ai choisi d'utiliser une substance bien connue des immunologistes et des microbiologistes appelée lipopolysaccharide (LPS) ou endotoxine. Le LPS est un composant de la paroi cellulaire bactérienne et, comme tel, est le plus sûrement reconnu comme étranger par le système immunitaire, en effet il provoque des réactions immunitaires à des dosages de l'ordre du nanogramme. Normalement le LPS n'est jamais trouvé dans la circulation sanguine, à moins que l'individu ne subisse une infection bactérienne majeure du sang (septicémie). S'il est injecté par voie intraveineuse le LPS est rapidement absorbé par les leucocytes en circulation et les macrophages fixés dans le foie (cellules de Kuppfer), qui synthétisent alors des quantités massives de cytokines. Ce stade est appelé la "réponse de phase aiguë" et il a plusieurs effets physiologiques importants qui commencent à se produire après environ une heure. Ces effets comprennent une brusque fièvre élevée, des maux de tête, une somnolence, des vomissements, une hypoglycémie et une vasodilatation qui entraîne une baisse de la tension. Ce dernier effet, combiné avec l'activation du facteur Hageman et des réactions de coagulation sanguine incontrôlées conduisant à une coagulation intravasculaire disséminée (CID) et à la diminution de l'apport sanguin aux organes vitaux, intervient avec de fortes doses de LPS et peut entraîner un choc et la mort s'il n'est pas traité. L'effet que j'espérais exploiter devait causer la production d'assez de cytokines pour activer les lymphocytes devenus anergiques. Pour l'essayer j'avais besoin de plusieurs rats qui avaient été "infectés" par le néo-tissu puis laissés tranquilles pendant 24 heures. Je pouvais alors titrer diverses doses de LPS pour obtenir une courbe dose-réponse. Les plus faibles doses de LPS administrées par voie intraveineuse (0.1, 1 et 10 µg/kg) n'avaient aucun effet discernable, à part rendre les rats brièvement fébriles (je soupçonne que soit les cytokines, soit le LPS lui-même ont été neutralisés par le néo-tissu, car je m'attendais à ce que la fièvre subsiste pendant plusieurs heures, au lieu de se résorber en environ une heure). La plus forte dose suivante (100 µg/kg) a rendu les rats plutôt malades, avec une fièvre élevée pendant 9 heures. Sous la peau, à l'endroit où le néo-tissu avait été introduit, il y avait aussi une sorte de mouvement qui laissait penser que quelque chose se passait. Une fois que le mouvement a cessé (environ 16 heures après l'injection), j'ai pulvérisé ces rats avec le réactif coloré, lequel a fait apparaître la ligne d'incision. En incisant le long de la ligne, la blessure a comme auparavant été rapidement refermée par le néo-tissu, ce qui indiquait qu'il était resté viable. Il y avait manifestement un certain effet, mais il était insuffisant pour provoquer le rejet du néo-tissu. La plus forte dose que j'ai essayée était de 200 µg/kg et elle a eu un effet remarquable. J'allais juste m'installer pour une longue période d'observation, quand après environ une heure, le rat a paru extrêmement malade (sa respiration est devenue faible et rapide, l'extrémité de ses poils s'est hérissée et l'animal s'est prostré dans un coin de la cage), ce qui était prévu si les effets du LPS apparaissaient. Ce qui est arrivé ensuite m'a pris par surprise : le néo-tissu s'est pratiquement lancé hors du rat par l'incision rouverte. Sa vitesse de mouvement était remarquable et j'ai à peine eu le temps de m'emparer de la lampe à souder. Le rat a alors été pris de convulsions, perdant son sang jusqu'à ce que je parvienne à l'anesthésier avec la kétamine et à refermer la blessure. Il a finalement récupéré quelques heures plus tard, mais il est resté assez malade pendant les deux ou trois jours suivants. J'ai pu répéter l'expérience deux autres fois avec la même dose, un rat a survécu et l'autre est mort (probablement des effets du choc provoqué par le LPS). Notez que j'ai choisi l'injection par voie intraveineuse afin de donner le départ plus rapide possible aux effets du LPS et par conséquent

MEMBRES DE L'OPERATION PAPER CLIP - EERIE INDIANA

Terry Martins : Superviseur de l'opération, *couverture* : *représentant en lingerie féminine*

Eileen Graham : Astronome, *couverture* : *institutrice à Esvanville*

Chris Landon : généticien, *couverture* : *vétérinaire à la retraite*

George Altman : Chef mécanicien, *couverture* : *comptable à Esvanville*

Gary O'Neal : Laborantin, *couverture* : *vétéran de la guerre du Golfe vivant de sa pension d'invalidité*

Erik Grimm : Garde, *couverture* : *fermier*

22 novembre 1993

Le patient que nous appellerons Patient X n'a pas supporté l'injection d'un ADN E.T dans son organisme. Je pense qu'il faudra varier les dosages, nous recommencerons des expériences, mais cette fois-ci sur des animaux afin d'être plus discrets.

16 mars 1994

Les premiers hybrides viables ne sont pas encore apparus, nous allons tenter autre chose, nous allons tenter de greffer l'ADN directement sur l'ADN des cobayes

23 août 1996

Le matériel en notre possession est suffisamment performant pour tenter une expérience.

2 décembre 1997

Cette fois-ci, le rat a accepté l'ADN E.T. Nous allons tenter sur des humains.

13 janvier 1998

Deux patients, le Patient Y et Z se sont vus injecter le sérum

28 février 1998

L'expérience fonctionne. Pourtant un des deux humains accepte mal son changement

15 mars 1998

La transformation des humains est quasiment terminée. J'estime la durée de l'expérience à un mois, les tests que nous faisons sur eux le montrent. Je suis presque triste de savoir qu'il faudra les éliminer d'ici peu.

9 avril

Gros problème, le patient Z a réussi à s'enfuir de sa cellule. Nous avons en effet négligé que leur sang devenait acide..

Service de santé publique de L'Indiana

11 janvier 1998, Eerie

Nous, soussignés, Richard Stauber et Doug Fairchild, acceptons d'être pris en charge par le service social de la santé publique de l'Indiana, ce service s'engageant à nous effectuer les soins nécessaires pour notre santé.



de donner au néo-tissu aussi peu de temps que possible pour le détoxifier ou pour neutraliser les cytokines. En fait, les doses que j'ai employées étaient extrêmement élevées, car je soupçonnais que des doses inférieures seraient neutralisées par le néo-tissu avant que le moindre effet ne puisse survenir.

Les observations me poussent à conclure que l'effet principal du traitement au LPS est de faire croire au néo-tissu qu'il est soumis à une attaque et que l'hôte va mourir (ce qui sans traitement est essentiellement vrai). En conséquence, le néo-tissu essaye de s'échapper pour trouver un nouvel hôte. A ce moment il devient vulnérable à une attaque physique sans mettre en danger (l'ancien) hôte. Ce traitement peut être adapté pour être appliqué à des humains affectés, mais je crois que les risques encourus sont extrêmes. En premier lieu, le patient devrait être mis sous sédatif lourd, ce qui comporte en soi quelques risques. Ensuite le LPS devrait être injecté par voie intraveineuse (ce qui peut être difficile si le tissu des bras a été remplacé, par exemple). En supposant que la dose de LPS soit efficace, le personnel de service aurait besoin de protection physique (de préférence des combinaisons Racal¹⁸, Chemtursion ou MOPP¹⁹ – une protection du visage par un respirateur ou un casque fermé serait le minimum) pour les empêcher d'être l'hôte suivant du néo-tissu expulsé, qui devrait être circonscrit, puis capturé ou détruit. Il serait recommandé d'employer cette procédure dans une pièce scellée ou en laboratoire. Evidemment, vous ne pourriez pas mettre un patient à l'intérieur d'une hotte isolante comme je l'ai fait avec les rats, mais peut-être que l'utilisation d'un lit d'isolation Trexler pourrait contourner ce problème. Ensuite il y a les effets toxiques du LPS. Le choc devrait être contrôlé aussitôt que possible après l'abandon de l'hôte par le néo-tissu (fluides intraveineux, etc.) et la température corporelle sera dangereusement élevée à cet instant en raison de la fièvre. La température pourrait être abaissée en mettant le patient dans un bain glacé, mais cela devrait être précisément contrôlé pour empêcher une hypothermie. Il serait peut-être possible d'enlever quelques LPS ou cytokines du système par dialyse, mais je ne suis pas certain que ce serait efficace. Des médicaments anti-inflammatoires (glucocorticoïdes, aspirine, indométhacine, dexaméthasone, etc.) pourraient aider à annuler certains effets du LPS, et l'héparine ou la warfarine par injection intraveineuse pourraient être efficaces dans la prévention et le traitement de la CID. Néanmoins, cela resterait toujours une procédure très dangereuse tant pour l'hôte que pour l'équipe médicale. J'estime qu'avoir sous la main un médecin urgentiste compétent et une installation médicale entièrement équipée serait nécessaire pour donner une chance au patient. Notez aussi que les rats sont assez résistants aux effets du LPS : les humains sont un peu plus sensibles et 200 µg/kg pourraient en fait être une dose mortelle pour l'homme. Il est possible que des doses inférieures puissent être pareillement efficaces pour les humains, mais il n'y a aucune façon de l'affirmer sans expérimentation, ce qui est bien sûr impossible, d'autant plus que nous ne pourrions faire qu'un seul essai de la procédure avant que le néo-tissu s'adapte aux événements. Notez aussi qu'il peut y avoir d'autres méthodes moins dangereuses pour aboutir au même effet (probablement qu'arrêter le cœur pourrait fonctionner, mais cela a ses risques propres). J'aurais souhaité pouvoir être plus sûr de la méthode qui fonctionnera dans ce domaine.

Tel est l'état de mes recherches. De nouvelles études sur la composition et la nature réelle du néo-tissu sont en cours, mais je soupçonne que ce sera un processus de longue haleine. Comme vous l'avez suggéré, j'ai essayé autant que possible de libérer mon emploi du temps au cas où je serais requis sur le terrain pour l'enquête actuelle ou (à Dieu ne plaise !) pour aider au traitement et aux soins de patients.

Cordialement,

Professeur Grant Emerson, Dsc., PhD., BA., FRCPath, FIMLS, FIBiol Cbiol.

[Addenda]

10MAI97 00:16:43 -0600

Alphonse,

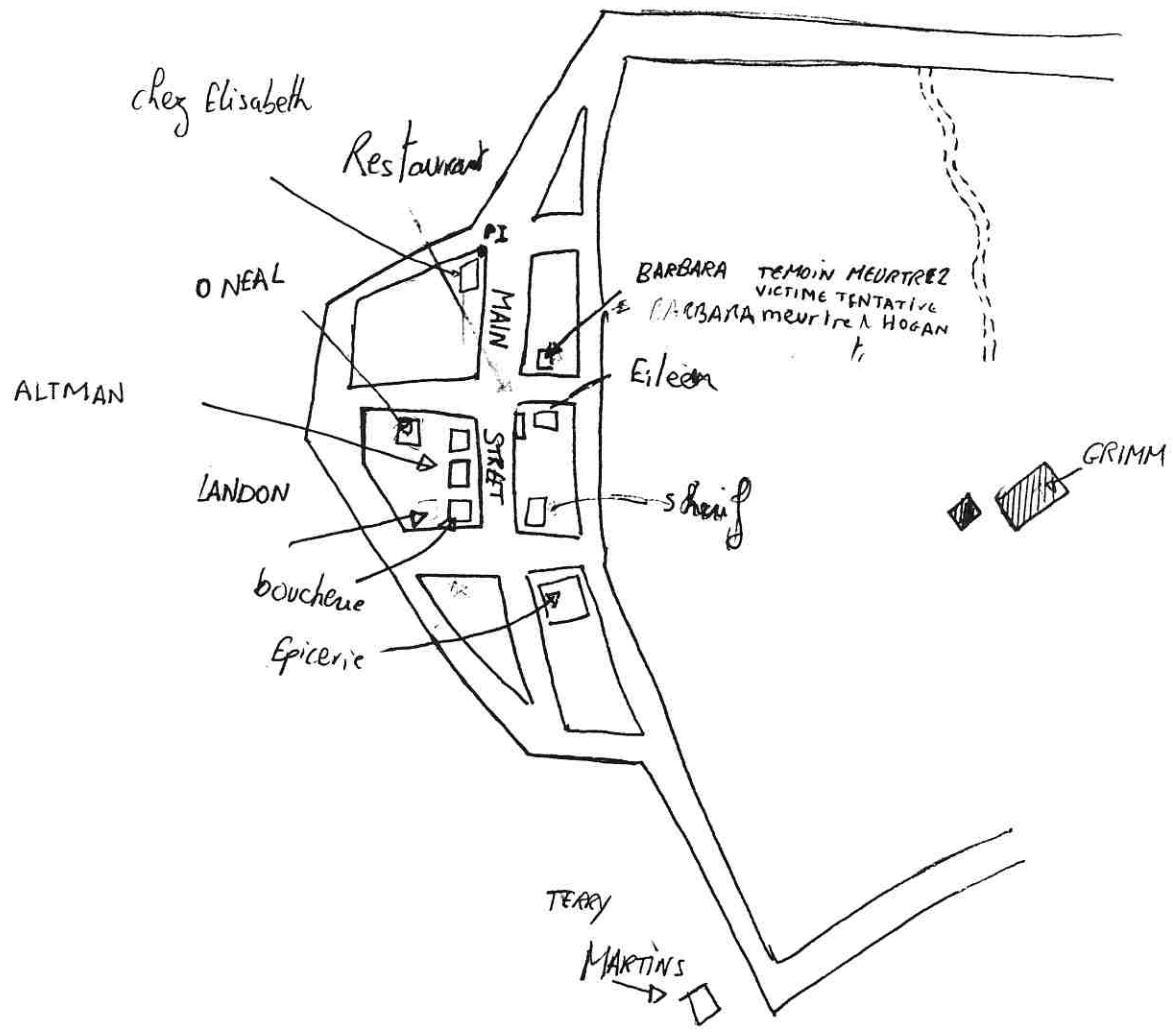
A la lumière de l'actualité de Groversville, j'ai, comme nous en avons discuté, achevé la destruction des échantillons restants du néo-tissu. Etant donné sa propension à muter soudainement en une forme infectieuse, j'estime qu'avoir en réserve de grandes quantités de ce qui pourrait se transformer à l'improviste en un agent infectieux aérien est un trop grand risque. J'ai appris qu'à l'heure actuelle le

CDC et l'USAMRIID ont des équipes à Groversville et qu'une quarantaine est en cours pour essayer d'enrayer la propagation de l'infection et déterminer l'origine de l'épidémie. En ce moment ils l'appellent "Hantavirus"²⁰ malgré le fait que ce n'en est manifestement pas un. A vrai dire, je m'attends à moitié à recevoir un coup de téléphone d'Atlanta²¹ soit me demandant de l'aide, soit essayant de découvrir si j'ai récemment reçu des spécimens du Tennessee. J'estime qu'il faudrait essayer de couvrir la chaîne d'indices reliant les échantillons prélevés sur Spivey à mon laboratoire. Les investigateurs EIS²² du CDC seront déjà en train d'essayer de retracer les mouvements des citoyens de Groversville pour déterminer la source de l'infection. S'ils découvrent un lien entre Spivey et ce qui lui est arrivé, alors nous sommes tous en difficulté. Je suis désolé de mettre ça sur le tapis, mais j'estime que je dois vraiment couvrir mes arrières sur ce coup.

Cordialement,

Professeur Grant Emerson, Dsc., PhD., BA., FRCPath, FIMLS, FIBiol Cbiol.

21AVR1997 02:20:9 -0600 ADDENDA 10MAI97 00:16:43 0600 Rapport sur le Néo-Tissu de Groversville



EERIE, I

10/1998



Rapport #3046
@2001 Vanessa

Date : Mars 1997

Agents : Roméo, Rebecca

Résumé : Enquête sur trois meurtres et une histoire d'extra terrestre

Affaire : Classée

Faux départ

En mars 1998

10 heures du matin en Nouvelle Orléans

Marcus, nous donne une affaire à régler, il s'agit d'une série de meurtres inexplicables dans l'Indiana, où nous devons rejoindre le shérif Barns.

Les meurtres se sont passés dans une toute petite ville Eerie qui ne possède qu'une seule grande rue appelée Main Street.

Il y a quatre jours Georges Altman le comptable d'un garage d'Evansville est mort assassiné chez lui. On a retrouvé la porte enfoncée. Il habitait le 12 Main Street.

Rapport autopsie :

Celui-ci a révélé que l'ensemble du cerveau s'est rependu à l'extérieur par les oreilles suite à une explosion sûrement due à un échauffement électromagnétique. Autrement Georges Altman vivait seul.

Il y a trois jours Wilbur Kranz est retrouvé mort dans une rue. Celui-ci a reçu un coup dans le thorax, il a une perforation des poumons.

Wilbur Kranz est un habitant d'Evansville et il travaillait chez l'épicier.

Il y a deux jours : Eileen Graham, une institutrice d'Evansville a été tuée chez elle, la tête arrachée. Elle habitait à 2 pâtés de maisons de l'ancienne victime Georges Altman.

A la suite de ces trois meurtres, une chambre froide a été mise en place rapidement. Celle-ci se trouve dans la boucherie au 32 Armitage Street.

Lorsque nous enquêtons chez Georges Altman, on trouve dans la chambre deux traces séparées l'une de l'autre de 15 cm. Dans le bureau, bizarrement on ne trouve aucun document de comptable, et sur son ordinateur, il n'y a aucun logiciel de comptabilité.

Par contre on découvre un livre de mécanique/électronique qui parle de la création d'appareils mécaniques électronisés, et c'est Georges Altman qui l'a écrit il y a 10 ans.

Nous nous rendons ensuite chez Barbara Levingsky , témoin du meurtre de Wilbur. Elle dit avoir vu un homme tout nu courir vers les champs.

Chez Eileen Graham, nous trouvons beaucoup de livres sur l'astronomie et elle possédait un calibre 45 retrouvé sous le lit.

Après quelques recherches, nous découvrons que Altman et Graham sont arrivés en mars 1993 à Eerie et que leurs professions ne seraient que des couvertures.

A la bibliothèque, on trouve un article de mars 1993 dans le magazine FACIS . Un OVNI se serait écrasé à Eerie dans un champs appartenant à la ferme MILLS. Le crash aurait eu lieu le 12 mars 1993.

Quelques temps plus tard, chez les Mills, il y a eu un accident avec la moissonneuse batteuse, où Mills aurait été écrasé.

On parle d'OVNI, car il y a eu une lumière dans le ciel. A la suite de l'accident, on constate le décès de Mills et la femme a décidé de vendre la ferme à un certain E. Grimm. La ferme se trouve à la sortie de la ville à environ 10 min.

Quelques jours après cet événement, Altman et Graham arrivaient en ville.

Nous décidons d'aller faire un tour à la ferme, là ou l'OVNI aurait été vu en mars 1993.

Lorsqu'on arrive au champs en question, on trouve un homme tout nu qui cours, et c'est également dans ce champs que Mills a eu les deux bras arrachés. Puis lorsque nous arrivons à la ferme, on voit le départ d'une soucoupe volante. Nous nous précipitons à l'endroit même du décollage, on y découvre quelques documents, mais le reste de la grange est complètement vidée.

Donc deux scientifiques ont été tués pour avoir un cobaye.

Conclusion :

On se posent donc la question de savoir si l'OVNI est venu chercher le cobaye ?

Et pourquoi vider les lieux de toutes traces ?

Et y a-t-il une collaboration entre les ET et Majestic ?

~~MAJESTIC 12~~



TOP SECRET

Dossier 93/169, Eerie Indiana

RAPPORT D'INVESTIGATION n°93/120

Type de phénomène OVNI : crash dans une ferme située à Eerie, Indiana

Date : 12 mars 1993, 23h30

1^{ère} équipe envoyée : personnel du BLUE TEAM de MJ5 le 13 mars 1993, 00h25

2^{ème} équipe envoyée : personnel du projet MJ7 redlight et du projet MJ8 Dancer

Le 12 mars 1993 à 23h30, un appareil extra-terrestre en perdition a essayé de se poser en catastrophe. Le crash a été fatal aux deux occupants de la navette et a ravagé les champs de blé du fermier Mills. Aussitôt envoyée sur place l'équipe Blue team n°2 menée par le sergent Gonzales a aussitôt effectué les premières mesures d'urgence :

① Suppression du témoin Mills en simulant un accident de tracteur en plein cœur de ses champs en lieu et place du crash. Ainsi, les traces laissées par l'OVNI furent dissimulées.

② La navette, légèrement endommagée fut ensuite entreposée dans la grange de Mills puis camouflée, afin de la cacher aux yeux des autorités.

A 7h30, Richard Herten, ouvrier agricole, découvre le tracteur de Mills renversé au beau milieu des champs, Mills écrasé sous sa machine. Le shérif d'Eerie, un dénommé Barnes, classa aussitôt l'affaire.

③ A 12H30, le sergent Gonzales contacte MJ12 afin de déclencher le 2^{ème} niveau d'intervention.

A 14H30, 3 camions banalisés apportent le matériel nécessaire à l'étude de l'OVNI et des corps découverts à l'intérieur. Les équipes détachées du projet Redlight et Dancer arrivent à 15H00

Les recherches vont devoir se dérouler sur les lieux. Il faut donc envisager d'acheter la propriété afin de pouvoir y rester tranquille et d'employer un agent pour continuer un simulacre d'exploitation d'agricole.

Je demande donc à débloquer les budgets habituels à ce genre d'opérations.

~~RESTRICTED~~ 15 mars 1993

Rapport sur les Humanoïdes Aquatiques

Professeur Grant Emerson

14AOU97 09:45:57 -0600

DELTA GREEN: FOR YOUR EYES ONLY

Alphonse,

A votre demande, j'ai réfléchi à la question d'Innsmouth et après avoir examiné les documents fournis par l'Agent Darren, j'ai quelques théories sur la physiologie et la reproduction de ces créatures. J'ai peur que tout ceci soit spéculatif, mais sans spécimens c'est plus par la force des choses que par choix.

Tout d'abord, voici une synthèse des données que nous avons déjà recueillies. Les humanoïdes aquatiques (HA) sembleraient être de grands humanoïdes écailleux adaptés à une existence amphibie. Ils peuvent être comme ne pas être d'origine terrestre. Ils semblent être civilisés et avoir une religion distincte. Ils ont été associés à des communautés côtières humaines isolées, qu'ils semblent influencer en encourageant l'adoration de leurs "dieux" et en se croisant avec ceux auxquels ils font confiance au sein de ces communautés, mais ils sont rarement associés à l'humanité autrement que par l'utilisation d'humains comme "cheptel de reproducteurs". Leurs buts et leur philosophie sont inconnus.

Des descriptions que m'a données l'Agent Darren, ressortent plusieurs aspects anatomiques intéressants. Premièrement, il y a la nature de leur habitat. Les HA semblent être bien adaptés à un environnement aquatique et capables de survivre à une profondeur raisonnable pendant de longues périodes. Evidemment, la possession de pieds et de mains palmés est une caractéristique physique attendue de la créature adulte, mais plusieurs autres adaptations biologiques jouent probablement aussi un rôle important. En premier lieu vient le problème de la respiration. Personne n'a jamais observé ces créatures faire surface pour respirer (en fait, on ne sait pas du tout s'il y a de l'air dans leurs cités), alors qu'elles entretenaient une activité physique soutenue sous l'eau pendant plusieurs minutes, sans aide artificielle. Plusieurs espèces terrestres sont capables de plonger durant de longues périodes (par exemple, l'éléphant de mer *Mirounga leonina* peut rester immergé jusqu'à 120 minutes sans faire surface), mais lors de plongées prolongées la profondeur maximale n'est souvent pas exceptionnelle (le *Mirounga* peut atteindre 800 m de profondeur, mais 200 m pour 20 à 30 minutes sont plus courants). On n'a pas observé ces créatures en train d'expulser l'air de leur corps, ce qui indique qu'elles retenant leur souffle ou bien qu'elles extrayaient l'oxygène dissous dans l'eau (l'Agent Darren est d'accord avec ces suggestions). Pour des raisons que je traiterai ci-dessous, je considère la dernière hypothèse comme la plus probable. La présence de fentes d'ouïes autour du cou a été décrite, ce qui signifie que des organes d'échange de l'oxygène (des branchies) doivent vraiment être présents à l'intérieur de la tête, pour permettre à l'eau d'entrer par la bouche et de sortir (désoxygénée) par les ouïes. Cela signifie que les branchies sont probablement placées dans une cavité nasopharyngienne fortement modifiée, qui explique également le cou et la tête hypertrophiés. Cependant, les ouïes sont relativement petites, ce qui implique que les branchies doivent avoir une très grande surface pour extraire l'oxygène ou bien que le débit à travers les branchies doit être élevé, afin de faire entrer suffisamment d'eau chargée d'oxygène dans le corps pour permettre la respiration.

Incidemment, je devrais mentionner qu'il existe des moyens de prolonger la durée d'une plongée chez les mammifères en utilisant des mécanismes alternatifs pour le transport et le stockage de l'oxygène. Par exemple, l'hémoglobine du crocodile est plus efficace que la molécule humaine pour fixer l'oxygène et les animaux plongeurs entretiennent de plus hautes concentrations de myoglobine (qui fixe aussi l'oxygène) dans leurs muscles. Pendant la plongée, les oiseaux plongeurs dépendent également de circuits métaboliques anaérobies (bien que ceux-ci soient moins efficaces que les circuits aérobies). Il est possible qu'il puisse exister un système séparé pour surmonter la narcose à l'azote (les créatures ont semblé avoir la capacité de remonter rapidement en surface depuis des profondeurs sans conséquences néfastes apparentes) : peut-être la présence d'une molécule fixant l'azote dans la circulation pour "nettoyer" les gaz dissous dans le système sanguin ? C'est cependant purement spéculatif. Là, des échantillons sanguins pourraient se révéler utiles.

Le deuxième problème physiologique qui doit être surmonté concerne les effets de la pression exercée sur le corps. C'est une raison supplémentaire de penser que les HA présentent d'importantes modifications de la poitrine, probablement une ossature renforcée et une musculature hyperdéveloppée pour empêcher l'affaissement de la cage thoracique et l'écrasement des organes vitaux. Le crâne doit être épaissi pour prévenir les dommages écrasants provoqués par la pression, et

les sinus et le canal auditif doivent être fortement modifiés, pour permettre l'équilibrage de la pression. Les voies et les orifices aériens devraient être renforcés par du cartilage supplémentaire. Il est possible que le poumon terrestre se dégonfle partiellement (comme cela se produit chez les phoques, les dauphins et les baleines). Cela aurait plusieurs avantages : premièrement cela réduirait le volume d'air contenu dans le corps, réduisant le possible trauma pulmonaire en cas d'émersion rapide (car l'air emprisonné se comprime en profondeur, mais s'étend considérablement lors du retour à la surface) et laissant moins d'azote susceptible d'entrer dans la circulation (réduisant le risque de la narcose à l'azote). Un avantage plus subtil serait de modifier la flottabilité des créatures (moins d'air emprisonné, flottabilité moindre) leur permettant d'atteindre la flottabilité neutre sans avoir besoin de poids. Cependant, le dégonflement du poumon et l'apnée sont évidemment mutuellement exclusifs. Ma propre conclusion est que la respiration sous-marine est en effet facilitée par l'entrée de l'eau par la bouche et son expulsion par les ouïes, mais que les poumons sont conservés pour être utilisés hors de l'eau. La possession des deux mécanismes tiendrait compte des changements corporels se produisant pendant la "transformation" d'humain en créature. Logiquement, c'est indispensable car si la structure du poumon changeait radicalement (car il devrait changer pour permettre l'absorption efficace de l'oxygène de l'eau) alors l'hybride s'asphyxierait durant la transformation. L'examen physique de spécimens (vivants ou morts) serait fascinant – si seulement vous pouviez demander à l'Agent Darren d'être moins "enthousiaste" lorsqu'il se débarrasse des preuves !

Il y a un aspect en rapport avec la respiration que je devrais noter : une proportion significative des besoins énergétiques des animaux à sang chaud est consacrée au maintien d'une température corporelle constante. Ce serait évidemment plus difficile dans l'eau froide et nécessiterait donc de plus grandes dépenses d'énergie. Par conséquent, je considère comme probable que les HA adultes sont poïkilothermes, leur température corporelle étant identique à la température ambiante. Quant à l'équipement sensoriel, les poissons possèdent certainement un sens olfactif bien développé et sont capables de sentir les changements de pression (pas seulement la profondeur, mais aussi le mouvement) par le système de ligne latéral. Il est également possible qu'ils puissent avoir des perceptions par l'intermédiaire des variations des champs de force électriques, comme c'est le cas chez le chien de mer et les requins – quoiqu'il y ait peu de preuve directe de cela. La vue est probablement raisonnablement bien développée, avec des yeux saillants donnant un champ visuel élargi. Cependant, je doute de l'efficacité de tels mécanismes sensoriels hors de l'eau.

Et ceci m'amène au cœur du problème : la reproduction. L'information que l'on m'a communiquée indique que les HA sont capables pour se reproduire de croisement avec des populations humaines. Donc, les organes génitaux externes et internes doivent être compatibles avec ceux des humains et cela implique qu'il n'y a aucun problème d'incompatibilité immunologique ou physiologique associé au développement embryonnaire. Selon l'Agent Darren, la progéniture des HA apparaît généralement normale dans l'enfance, à l'adolescence et au début de l'âge adulte, mais développe plus tard les particularités anatomiques décrites ci-dessus – d'ordinaire vers la vingtaine ou la trentaine. Mais ce n'est pas ce que je trouve le plus inquiétant. J'ai beaucoup réfléchi à la question ces dernières semaines et la conclusion la plus logique à laquelle je suis parvenu est que les HA doivent être génétiquement très proches ou identiques aux humains et que des gènes latents du génome humain peuvent être impliqués. L'énigme peut avoir d'autres solutions (dont la transmission chromosomique supplémentaire, la transformation rétrovirale et la mutation spontanée) mais cette explication est la plus évidente et la plus compatible avec la biologie connue.

La transformation doit impliquer la régulation de multiples gènes (pour coder des choses comme les structures des branchies, les griffes, les pieds palmés, etc.) qui devraient être activés et désactivés dans l'ordre correct pour faciliter le changement d'humain en apparence en HA. Pour illustrer mes propos, j'ai formulé l'hypothèse suivante : il est possible que cette régulation génétique soit contrôlée par un unique gène "activateur dominant" que, par commodité, j'appellerai le gène "X". Si la transcription et la transduction de X sont déclenchées par un quelconque mécanisme (ce changement lié à l'âge pourrait être comparé à la puberté ou à la ménopause chez les humains, mais ces changements sont hormonaux, alors que le déclencheur de la transformation en hybrides est inconnu), il déclencherait la première étape de la transformation (en activant les gènes V, W, X, Y et Z). Ces produits génétiques auraient leurs propres effets (V désactive les gènes hôtes A, B et C ; W active le groupe suivant de gènes de l'HA, P, Q, R, S et T ; Y régule V et W). Ensuite P, Q, R, S et T désactivent D, E, F et G et activent H, I, J, K et L. Et ainsi de suite, conduisant à une expression génétique régulée dans le temps et dans l'espace provoquant la mutation d'humain en HA. Cet "effet en cascade" est bien connu des biologistes développementaux et intervient pendant la croissance et le développement de tous les organismes supérieurs. Il possède également quelques implications moins évidentes. Si le gène dominant (X) est "le gène de prédisposition" (c'est-à-dire que sans ce gène vous ne pouvez pas subir le changement) et que tous les autres gènes sont distribués autour du

chromosome, le croisement d'un humain et d'un HA devient possible (en admettant une homologie génétique élevée entre les deux espèces). Deuxièmement, si le gène X est récessif (ou a subi une empreinte par méthylation de l'ADN, par exemple), il peut exister un stade de porteur génétiquement immunisé : c'est-à-dire que, à moins qu'il y ait deux copies de X (une sur chaque exemplaire du chromosome – les humains en ont deux exemplaires, un hérité de la mère et un du père – de chacun des 22 chromosomes plus les 2 chromosomes sexuels, pour un total de 46) le gène X ne peut pas devenir actif. Considérez la situation ci-dessous où X représente le chromosome portant le gène dominant et O représente le même chromosome sans gène X fonctionnel.

Le génotype XX (appelé un homozygote) est complètement sensible au changement en HA, mais le génotype OO (un homozygote aussi) est complètement résistant au changement. Les génotypes OX et XO (hétérozygotes) sont porteurs et ne sont donc pas sensibles au changement, mais peuvent transmettre le gène X à leur descendance. Maintenant, selon les parents, les choses suivantes peuvent se produire :

Parents	Descendance	Résultat
OO+XX	OX, OX, XO, XO	Aucun sensible, tous porteurs
XX+XX	XX, XX, XX, XX	Tous sensibles
OO+OO	OO, OO, OO, OO	Tous résistants
OX+OO	OO, OO, XO, XO	2 résistants, 2 porteurs
OX+XX	OX, OX, XX, XX	2 porteurs, 2 sensibles
OX+XO	OX, OO, XX, XO	1 sensible, 1 résistant, 2 porteurs

Une chose devrait être immédiatement évidente à partir de la première combinaison ci-dessus : après le premier croisement, tous les descendants de cette union seront des porteurs immunisés à la transformation, mais qui peuvent transmettre le gène de prédisposition à la génération suivante. D'où une implication intéressante : dans l'ensemble de la population, le gène de prédisposition sera "dilué" à 50% à chaque génération successive (en admettant que le croisement entre, d'une part, les hétérozygotes et homozygotes résistants et, d'autre part, le gène de prédisposition soit globalement viable et apte à se reproduire). Mais dans des populations isolées (géographiquement ou socialement), il va vraisemblablement y avoir une amplification du gène de prédisposition à cause des croisements entre hétérozygotes. Ce qui serait encore plus favorisé par des croisements supplémentaires avec des HA (qui par définition seraient homozygotiques à l'égard du gène de prédisposition). Il pourrait être long d'expliquer pourquoi les HA semblent être associés aux populations isolées, car ces populations seraient les seules capables d'assurer la reproduction des HA. Cela signifie également que des individus sensibles ne pourraient pas être générés sans un croisement permanent à moins que des hétérozygotes se rencontrent et aient une progéniture, ce qui implique que ceux qui quittent les communautés associées aux HA pourraient disséminer le gène de prédisposition dans la population. Ce que je trouve particulièrement inquiétant, car combien de gens pourraient être porteurs du gène sans le savoir ? Potentiellement des milliers, des millions même ! Et pire encore : les informations dont je dispose indiquent que la transformation d'humain en HA intervient entre 20 et 40 ans. C'est-à-dire après la maturité sexuelle de l'hybride, mais alors qu'il paraît toujours parfaitement normal : il n'y aurait aucun moyen de savoir si votre partenaire potentiel est porteur du gène et si vos enfants pourraient en être affectés. Il y a d'intéressants parallèles avec le VIH et le SIDA.

Le résumé que j'ai exposé ci-dessus se rapporte à un gène simple (ou probablement un groupe de gènes hérités en un ensemble unique). Que se passerait-il si vous portez le gène dominant, mais pas un des autres gènes impliqués dans la transformation ? Et bien, cela pourrait complètement bloquer la transformation ou avoir un effet limité ou être mortel. Il n'y a aucun moyen de le savoir sans de considérables recherches pratiques.

D'une manière générale, que signifient ces hypothèses (en admettant qu'elles soient correctes) en termes d'utilisation pratique pour le groupe ? Premièrement, un traitement (thérapie génique ?) peut ne pas être possible une fois la transformation commencée : la rupture de l'effet en cascade serait probablement mortelle, mais peut être concevable avant que le processus ne commence (maintenir X désactivé en permanence empêcherait le démarrage de la transformation). Le diagnostic des individus sensibles pourrait être possible si nous pouvions identifier les gènes responsables de l'amorce du changement. Cela peut ne pas être facile, car dans la plupart des effets en cascade le gène activateur (X dans ce cas) est désactivé une fois que le processus débute – afin d'empêcher la cascade de recommencer. Même si l'identité du gène activateur est connue, que faisons-nous de ceux qui le possèdent ? Les porteurs seraient des gens parfaitement normaux sous tous les autres rapports (à part leur copie du gène X) et même les individus sensibles peuvent ne pas tous subir la

transformation, selon la nature du déclencheur de l'activation du gène X. Je suppose que le développement d'armes biologiques ou chimiques sélectives contre les HA (prudence envers la faune et la flore maritime ici) peut être possible, mais cela aussi nécessiterait de nombreuses recherches. Actuellement, nos options sont limitées. Il est possible que d'autres progrès puissent être faits à cet égard, mais cela exigerait des spécimens, des échantillons et une soigneuse observation. Je suis bien sûr désolé de toujours conclure de cette manière, mais, comme dans toutes ces affaires, nous manquons de données pour faire des déclarations concrètes.

Cordialement,

Professeur Grant Emerson, Dsc., PhD., BA., FRCPath, FIMLS, FIBiol Cbiol.

14AOU97 09:45:57 -0600 Rapport sur les Humanoïdes Aquatiques

MEMBRES DE L'OPERATION PAPER CLIP - EERIE INDIANA

Terry Martins : Superviseur de l'opération, *couverture* : *représentant en lingerie féminine*

Eileen Graham : Astronome, *couverture* : *institutrice à Esvanville*

Chris Landon : généticien, *couverture* : *vétérinaire à la retraite*

George Altman : Chef mécanicien, *couverture* : *comptable à Esvanville*

Gary O'Neal : Laborantin, *couverture* : *vétéran de la guerre du Golfe vivant de sa pension d'invalidité*

Erik Grimm : Garde, *couverture* : *fermier*

22 novembre 1993

Le patient que nous appellerons Patient X n'a pas supporté l'injection d'un ADN E.T dans son organisme. Je pense qu'il faudra varier les dosages, nous recommencerons des expériences, mais cette fois-ci sur des animaux afin d'être plus discrets.

16 mars 1994

Les premiers hybrides viables ne sont pas encore apparus, nous allons tenter autre chose, nous allons tenter de greffer l'ADN directement sur l'ADN des cobayes

23 août 1996

Le matériel en notre possession est suffisamment performant pour tenter une expérience.

2 décembre 1997

Cette fois-ci, le rat a accepté l'ADN E.T. Nous allons tenter sur des humains.

13 janvier 1998

Deux patients, le Patient Y et Z se sont vus injecter le sérum

28 février 1998

L'expérience fonctionne. Pourtant un des deux humains accepte mal son changement

15 mars 1998

La transformation des humains est quasiment terminée. J'estime la durée de l'expérience à un mois, les tests que nous faisons sur eux le montrent. Je suis presque triste de savoir qu'il faudra les éliminer d'ici peu.

9 avril

Gros problème, le patient Z a réussi à s'enfuir de sa cellule. Nous avons en effet négligé que leur sang devenait acide..

Service de santé publique de L'Indiana

11 janvier 1998, Eerie

Nous, soussignés, Richard Stauber et Doug Fairchild, acceptons d'être pris en charge par le service social de la santé publique de l'Indiana, ce service s'engageant à nous effectuer les soins nécessaires pour notre santé.





Rapport 3713
Fox 2002-2004

Date : juillet 00
Agents : Adam
Résumé : Disparition de la cellule R
Affaire : Classée

Suite à leur infiltration dans l'organisation Ufologue « Saucerwatch », les agents Roméo et Rachel ont été amenés à enquêter sur des phénomènes impliquant MJ-12 dans la région du Dover, Vermont (Cf. rapport 3712).

Leurs premières conclusions semblaient indiquer que cette ville était l'objet d'un jeu sadique comme MJ-12 en a hélas la triste habitude. Leur enlèvement par un OVNI à proximité de la ville semble également confirmer une activité E.T.

Cette théorie fut hélas confirmée quand la ville de Dover fut mise sous quarantaine suite à un soi-disant problème chimique. Les agents de la cellule R, accompagné d'un élément de Saucerwatch, décidèrent donc d'y retourner.

Le rapport intermédiaire que nous reçûmes de leur part indiquait une contamination à grande échelle des habitants de la ville sans que MJ-12 ne semble maîtriser la situation. Les contaminés tendaient de grossir leur rang en infectant les individus sains par le transfert de spores ayant envahi leur système ventilatoire. MJ-12 décrirait cette affection sous le nom Syndrome Z.

Le jour même de l'envoi du premier rapport d'ambiance, la cellule R semble avoir été capturée par une section NRO-Delta de MJ-12 menée par le tristement célèbre Adolphus Lepus (Cf. témoignage du 12 mai 2002 de Tom Kilgan, survivant de Dover et potentiel sympathisant à notre organisation).

Les corps de nos deux agents et de Catherine Maltes ne furent jamais retrouvés. Mais selon nos sources, il y a hélas fort à parier que Rachel et Maltes de Saucerwatch furent sauvagement abattues lors d'une tentative de fuite et que Roméo fut contaminé par le syndrome Z.

Nombre de points restent à résoudre mais il semble qu'une sorte de missile de fabrication artisanale ait explosé dans le ciel de la région de Dover, répandant encore plus le syndrome Z. Il y a fort à parier que si nos agents de la cellule R avaient encore été vivants un tel drame aurait pu être évité, mais il est évident que rien ne fut fait, même par MJ-12 vraisemblablement totalement débordé à ce moment de l'affaire. Après cette période de confusion, MJ-12 doit avoir repris le contrôle car une vaste campagne de vaccination organisée sous couvert des organisations sanitaires aurait jugulé la contamination de la région, sans que l'on parvienne à en savoir plus.

Tous les agents doivent donc rendre compte de tous éléments susceptibles d'être en rapport avec la mort des membres de la cellule R, mais également découvrir tout indice sur le syndrome Z.

Addendum

Date : Août 00

P.J : « testament » du Dr. Speylerson

Un véhicule ayant appartenu à l'agent Roméo a été découvert par la cellule D lors de leurs recherches dans la région de Dover a permis de découvrir un document ayant appartenu à un certain Dr Franck Speylerson. La mention d'un certain projet Eclipse confirmerait son appartenance à MJ-12, sans permettre d'en apprendre plus. La fouille du véhicule n'a pas permis de découvrir d'autres éléments, confirmant ou infirmant la mort de nos collègues

ANNEXE 8 :

LE TESTAMENT DU DR. SPEYLERSON

Les Monstres...

Les Monstres ils veulent nous faire brûler, oublier cette histoire, se donner bonne conscience !

Cautériser. Détruire. Oublier.

Est-ce qu'ils pensent que c'est ainsi qu'ils contiendront l'épidémie ? Est-ce qu'ils pensent vraiment que c'est en nous tuant tous qu'ils vont résoudre cette histoire ?

Oublier le projet Eclipse. Pour cacher LEURS agissements. Pour cacher LEUR épidémie ! Ils ne veulent pas le reconnaître, mais je sais que c'est de leur faute. C'est eux qui l'ont mis à jour. Il ne peut en être autrement !

EUX ! Avec leur technologie supérieure ! Pourquoi ne nous viennent-ils pas en aide ? Pourquoi devoir mourir pour LEURS erreurs ?

J'espère que ceci va survivre au napalm. J'espère que ce coffre va pouvoir garder la dernière marque de mon existence. La seule marque de mon existence. Car lorsqu'on les rejoint, on a plus de vie. On existe plus.

Non, je ne suis pas mort. Je ne suis pas encore mort.

Quand j'y pense, j'ai presque envie de sourire. Quelle ironie ? Nous allons tous mourir, alors que c'est parfaitement vain : ceux qui sont possédés par cet espèce de parasite, ce champignon je crois, ont déjà tous fuit. Ils n'étaient pas idiots. Ils ne le sont pas.

Moi je l'ai été. Et je le regrette.

J'ai vendu mon âme à je ne sais quoi. J'ai dû voir tant d'horreur au nom de la science et de la survie de la race humaine. Ridicule.

J'entends mes collègues hurler. Certains pleurent même.

Nous récoltons ce que nous avons semé. Ainsi va la vie. Personne ne peut se prendre pour dieu, surtout pas nous, pauvres mortels.

D'une seconde à l'autre, les flammes vont envahir le laboratoire. C'est la fin.

Je ne sais qui me lira, mais je tiens à le dire : le projet Eclipse avait pour but de cacher LEURS agissements. Jamais je n'ai voulu faire de mal à autrui.

Que Dieu me pardonne.

Dr. Franck Speylerson

07/200
↓
08/2004

RAPPORT 4180

2004-2005

Date: Novembre 2000

Agents: Ariston et Kutsoritomi

Résumé: MORTS SUSPECTES DANS UN BATEAU DE PECHE NORVEGIEN

Le 20 novembre 2000, Kay et Moi avons fini nos quatre mois de classe au FBI et attendons notre affectation.

C'est le directeur adjoint Briquebec, responsable des affaires criminelles de Washington qui nous reçoit.

Celui-ci nous annonce que nous allons travailler aux affaires « crimes violents » et que notre responsable sera Scott Helceker, au bureau de Washington. Nous devons d'ailleurs nous rendre à son bureau, il nous attend

Scott Helceker nous présente ses règles:

- Le respect de la hiérarchie, du protocole et des règles;
- Un rapport quotidien de notre état d'avancement dans les enquêtes.

Notre première mission:

Plusieurs corps ont été découverts dans un bateau norvégien à Baltimore. La mort a été très violente. Les circonstances particulières sont que les corps présentent les symptômes d'une forte irradiation.

Le FBI craint qu'un groupe de terroristes transportant des matériaux radioactifs soit en action sur notre territoire.

Nous devons enquêter sur le bateau et trouver des indices. Par ailleurs, les corps ont été transportés à Fort Moss.

Nous récupérons le matériel standard et l'ordre de mission pour avoir une voiture au sous sol.

Liste du matériel standard: Portable Nokia forfait 2 heures, 3 chargeurs, menottes, kit de rassemblement des pièces à conviction, passe partout, lampe de poche, jumelles, appareil photo numérique (+ Un ordinateur portable sur demande).

L'agence locale de Baltimore se trouve 7442 Ambassador road. Le responsable est Wistergard et celui qui gère l'enquête des 5 morts irradiés est l'agent Willmore.

Les circonstances:

Dans la nuit du 16 au 17 novembre 2000, le North King, un bateau de pêche norvégien, doit accoster dans le port. Au bout de quelques heures, n'ayant pas de nouvelles, les autorités portuaires contactent la douane pour savoir. La douane découvre les 5 morts.

Le coroner a constaté qu'il s'agit bien de brûlures d'irradiation et a envoyé le tout sur Fort Moss. Malgré tous les symptômes, aucune trace de radioactivité n'a été contacté.

Le port étant sous surveillance vidéo, nous nous rendons d'abord à la capitainerie pour obtenir les cassettes.

Visite du bateau:

Bateau particulièrement rouillé, nous y observons qu'à des endroits la peinture a cloqué et fondu. La peinture est devenue même grisâtre due à une forte chaleur. Une porte d'un des frigos situé dans les cales est complètement défoncée mais de l'intérieur.

Selon le livre de bord, le bateau a quitté Hammerfest le 13 novembre pour faire une livraison de saumons dans le Maryland pour le 16/17 novembre.

Dans la cabine du capitaine, nous y découvrons un coffre contenant une grosse liasse de billets verts de 100\$ (environ 250000\$) et un autre carnet de bord écrit en norvégien.

Nous découvrons également dans le bateau un énorme rat complètement difforme et malade. Avec beaucoup de difficultés, nous l'enfermons dans une caisse (d'ailleurs, il explose) pour pouvoir faire des analyses.

Selon nos premières conclusions, l'épicentre des rayonnements se situerait au niveau des frigos.

A l'université de Baltimore, nous demandons la traduction du livre de bord par Ophelie Bergen. Selon elle, un américain aurait demandé au capitaine du North King de transporter un colis (pratique courante car plus rentable que le poisson) au port dans la nuit du 16 au 17 en échange de 500000\$ dont la moitié au départ. Il fallait que le colis soit transporté dans sa caisse d'origine et mis dans le frigo des cales. La capitaine a accepté le contrat. Le 13, le capitaine constate pendant la traversée qu'une maladie se développait rapidement : déshydratation, douleur au niveau de la thyroïde, étouffement.

Sur la cassette vidéo de la capitainerie, nous observons que le North King arrive bien dans la nuit du 16 au 17. Un 4x4 attend au quai et nous arrivons à y lire les plaques. Nous voyons un homme de trente ans environ, brun, assez carré avec des vêtements en cuir qui entre dans le bateau. Soudain, des lumières aveuglantes illuminent les hublots et l'homme du 4x4 ressort précipitamment. La caisse évoquée dans le livre de bord et bien présente dans le frigo. Elle est avoir explosé de l'intérieur. De plus l'alliage de la caisse nous est inconnu (en cours d'analyse).

Nous effectuons des recherches au niveau du propriétaire du 4x4: il s'agit d'un certain Erik Pilsson.

Différentes recherches permettent de découvrir qu'il a pris un avion d'Oslo jusqu'à Washington le treize novembre. (cf. documents). Nous consultons aussi son compte et recherchons quand a été acheté le 4x4... Nous constatons étrangement que ce véhicule a été acheté sur Washington alors que Pilsson était encore en Norvège. Une rapide enquête auprès du concessionnaire permet de savoir que le véhicule a été acheté par un homme ne ressemblant pas à Pilsson.

D'après les premiers éléments, Pilsson est un plongeur travaillant régulièrement sur des plates formes de forage pour la société BRES (cf. documents) et aurait travaillé pour la récupération des corps des marins noyés sur le Kourk, sous marin russe ayant sombré lors d'un exercice. D'ailleurs, un morceau de tissu retrouvé dans la caisse était du Tergal, un habit militaire. Les analyses de la caisse semble montrer qu'il s'agit d'un alliage particulier utilisé pour les engins

spatiaux, car il résiste particulièrement à la chaleur. Nous concluons que Pilsson, au cours des opérations de sauvetage du Kursk, a subtilisé un des cadavres de marins pour l'envoyer en Amérique. La question reste alors posée quand à la suite des événements qui eurent lieu lors du voyage et de l'arrivée sur les lieux.

L'analyse du rat montre qu'il présente les symptômes d'une forte irradiation . Lors de l'ouverture de l'abdomen, une étrange petite boulette de viande rose nous saute dessus et tente de pénétrer dans la bouche de Kay. Nous parvenons tant bien que mal à l'enfermer dans un bocal. Nous contactons alors notre supérieur qui nous ordonne de rentrer de toute urgence à D.C. Aux bureaux de Washington, nous avons un comité d'accueil: la CDC nous fait subir un tas d'examens pour savoir si nous ne sommes pas contaminés. Au bout de quelques heures, le chef de la section du CDC nous passent un savon prétendant que nous n'avons rapporté qu'un morceau de chair remplie d'asticots! Selon notre supérieur, la sanction est proche, mais selon Kay et moi, on tente plutôt de nous écarter de l'affaire.

Nous contactons alors la femme de Pilsson qui nous précise que ce dernier n'est pas ici. Nous demandons à un collègue de Houston, l'agent Pendrell de procéder à la surveillance de la demeure. Quelques heures plus tard, la banque de Pilsson nous informe, qu'une opération bancaire pour l'achat d'un billet d'avion pour Houston a eu lieu. Nous partons alors immédiatement.

A Houston, nous nous dirigeons aussitôt au domicile de Pilsson, pour découvrir l'agent Pendrell mort dans son véhicule, la tête écrasée. Dans le domicile de Pilsson nous découvrons une femme empalé sur un barreau de son lit au premier étage et Pilsson nous attaque. Les balles ne semblent lui faire aucun effet et mais les coups qu'ils nous infligent sont particulièrement violents. Alors que nous tentons de fuir par les escaliers, des hommes en tenue militaire armés de lances flammes surgissent dans le hall de la maison et commence à brûler les pièces. Pris entre Pilsson et ces soldats nous tentons de remonter à l'étage alors que les deux hommes commencent à s'attaquer au plongeur devenu fou. Par le bureau situé à proximité de la chambre où gît la femme, nous tentons de nous enfuir... Kay parvient à récupérer quelques documents avant de sauter.

A l'extérieur un homme habillé en noir entouré de militaire nous attend et nous précise de dire que nous n'avons rien vu. Il repart alors à bord d'un hélicoptère ultra silencieux....

Selon nos conclusions, Pilsson travaillait pour une organisation appelée Majestés 12 et fut envoyé pour récupérer un corps de sous marinier dans le Cours afin de déterminer les raisons du naufrage du sous marin. Le corps devait contenir une forme de vie Extra terrestre qui tua les marins et contamina également Plissons. Face à cette opération qui tournait mal, le Majestic décida de faire table rase.

Mais qui est cet homme dans l'hélicoptère, d'autant que parmi les pièces trouvées par Kay lors de notre fuite, nous trouvons une photo prise au Vietnam sur laquelle on peut voir Pilsson...mais aussi cet homme...

Quelle est cette organisation qui semble avoir des contacts avec les membres les plus influents de notre gouvernement?

Centre des Impots du Texas imposition 2000

N 345665XC32

Pilsson Erik

citoyen des Etats-Unis.
37 ans.

Marie a Hanna Moherti Pilsson, citoyenne americaine, 38 ans
(Dossier N 345665XC33).
Deux enfants, Julia et Patrick, respectivement 6 et 8 ans.

Derniere residence connue :
6800 Galveston Road
Houston, Texas 77008-1300

Employeur actuel: Brown & Root Energy Services (depuis 1991)
Salaire annuel actuel : 120000 dollars

[...]

REF 45GT565

Ministere des Transports Washington D.C.

Mercredi 22 novembre 2000

**Detail des vols sur les lignes transcontinentales sur requete de l'agent special
~~Rendrei~~ (FBI)**

Sujet : Erik Pilsson

Derniers trajets enregistrés :

12 aout 2000 - ligne Houston-Washington puis correspondance Washington-Oslo
13 aout 2000 - ligne interieure norvegienne Oslo-Hammerfest

15 aout 2000 - ligne interieure norvegienne Oslo-Hammerfest

16 aout 2000 - ligne Oslo-Washington puis correspondance par train jusqu'à
Baltimore



Statut :

A coule en Mer de Barents le 12 aout 2000 par 107 m de fond. 118 victimes officielles.

KOURS

Sous-marin nucleaire d'attaque Russe
(chasse au sous-mersible, attaque de porte avion)

Classe Oscar II
(modele reduit des sous-marins de classe Typhoon : lanceurs de missiles ballistiques intercontinentaux a charges nucleaires)

20000 tonnes

154 m de long, 29 m de haut

Armement :

24 missiles P-700 Granit
(missiles anti sous-marins)

Torpilles Shkval
(squale ou bourrasque en russe) torpilles supercavitantes ou torpilles a bulles

Port d'attache : Severomorsk, QG de flotte de la mer du Nord.

Dans un fluide, la traînée ou la friction dépend des propriétés du fluide, de la vitesse de l'écoulement et des propriétés hydrodynamiques de l'objet. Doubler la vitesse de l'objet multiplie par quatre la traînée par exemple.

A partir de plusieurs dizaines de mètres par seconde, ces lois sont changées. Plus la vitesse est importante le long de la surface de l'engin, plus

la pression diminue. Si elle baisse au-delà d'un seuil, l'eau se vaporise et, sous certaines conditions, une poche de vapeur entoure l'engin. On parle de supercavitation. La traînée s'en trouve réduite dix fois.

En fait, cette poche agit comme un lubrifiant de surface et peut atteindre deux à trois fois le diamètre du projectile. Cette fois, multiplier

par deux la vitesse multiplie par deux la traînée. Saut le nez est dans le liquide. La bulle voyage avec l'engin mais lorsque la vitesse diminue la bulle se recolle sur l'engin. L'arrêt est plutôt brutal!

Une autre façon de créer la bulle de vapeur est d'injecter des gaz au niveau du nez de l'engin qui subit une pression d'autant plus grande que l'engin va vite.

Torpille classique

Vitesse : 90 km/h
Portée : 30 km

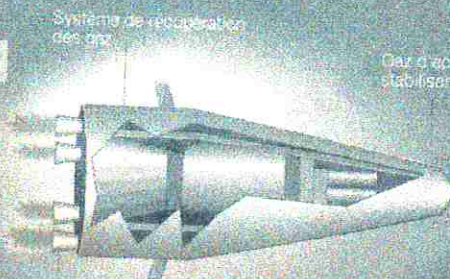


Traine turbulente

La vitesse d'une torpille classique est limitée par les frottements dans l'eau (près de mille fois plus importants que dans l'air). De plus, une traînée turbulente ralentit sa progression.

Torpille supercavitante

Vitesse : 400 km/h
Portée : 10 km



Fusées pour la propulsion

Bulle de vapeur

A très grande vitesse, l'eau se vaporise autour de la torpille, créant une bulle. Cette supercavitation est le seul moyen d'atteindre des vitesses de plus de 300 km/h.

TOPSECRET / ORCON
MAJESTIC-12

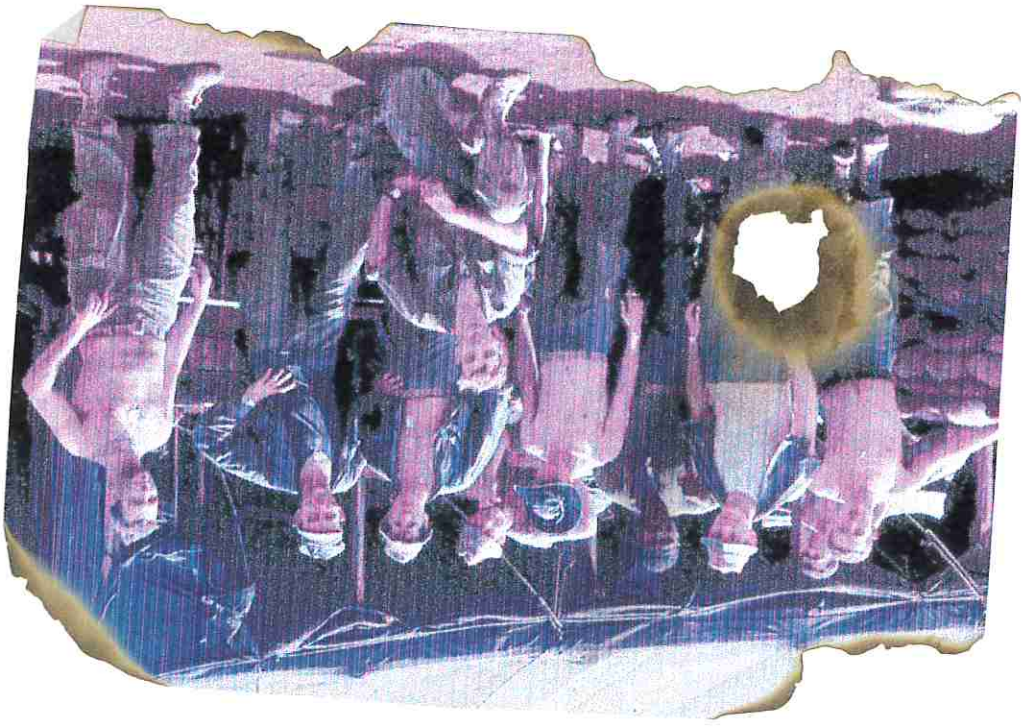
De : MJ-5

A l'attention de : Erik Pilsson
DE-ONS-U

13 Août 2000

Objet : Opération Mouche-Bleue

1. (C) Ce document ne devra être lu que par Erik Pilsson. Une fois lu par celui-ci, il relève de sa propre responsabilité de la divulgation des informations qui suivent. Il est recommandé de le classer sous HUMINT /TOP SECRET.
2. (TS/ORCON) Les informations concernant les russes ont été fournies par une taupe à notre service.
3. (TS/ORCON) Le 28 juillet 2000, un crash d'Ovni aurait eu lieu en mer de Barents. Sur ordre du Kremlin, le sous-marin Kursk a été dépêché sur les lieux.
4. (TS/ORCON) Les équipes russes auraient alors découvert une EBE, offrant des similitudes avec les éléments rencontrés à Grosserville, Tennessee.
5. (TS/ORCON) Le 12 août, un incident provoqua le naufrage du bâtiment. Il est fortement probable que l'EBE découverte en est responsable. Face à la perte de son navire, le refus du Kremlin d'accepter dans un premier temps l'aide de l'OTAN pour le sauvetage d'éventuels survivants est alors évident, au vu du risque des révélations concernant l'existence des E.T.
6. (TS/ORCON) Les Russes ne disposent pourtant pas de tous les moyens pour effectuer les reconnaissances, ils furent contraints d'accepter l'aide de la norvège, appuyé par BRES, à notre service. Les conditions des Russes limitaient l'envoi des plongeurs étrangers qu'après une première reconnaissance de la part des russes, ces derniers voulant s'assurer d'abord de la disparition de l'EBE.
7. (TS/ORCON) Votre mission est de participer aux opérations de sauvetage et de tenter de dérober un des corps de marin du Kursk.
- 8 (TS/ORCON) Les instructions pour l'acheminement jusqu'à l'ICE CAVE vous seront communiqués par la suite.





Brown & Root Energy Services (BRES) provides turnkey engineering and construction services to the upstream oil and gas industry. BRES's services extend from early field development and concept planning to full engineering, procurement and construction. After commissioning, BRES provides high-throughput, safe, low-cost operations of oil and gas fields.

BRES brings an integrated approach to the frontiers of today's energy industry, such as deepwater and subsea.

Unified management, shared resources and a combined R&D program is accelerating the development of key technologies that will enable customers to produce in ever deeper waters. Together with HES and Landmark, BRES is taking on large integrated offshore projects such as the Exxon Diana Development in the Gulf of Mexico, Terra Nova offshore Newfoundland, and the Barracuda and Caratinga fields offshore Brazil.

HN02066
HN01614

dimanche 5 novembre 2000, 17h00

Les plongeurs entrent dans le 4^e compartiment du Kursk

MOSCOU (Reuters) - Les plongeurs ont pénétré dans le quatrième compartiment du sous-marin russe Kursk, mais il était trop endommagé pour pouvoir commencer le travail de recherche des corps.

Le quatrième compartiment abrite les quartiers de l'équipage, les dépôts de provisions et la cantine.

Pas plus de 12 des 118 marins devaient s'y trouver après le déclenchement d'un premier signal d'alerte rouge.

Vladimir Navrotski, porte-parole de la Flotte du Nord, a déclaré à une station de radio que les plongeurs devaient d'abord déblayer la zone.

Les plongeurs russes et norvégiens ont dû passer au quatrième compartiment après avoir découvert le troisième presque intégralement détruit. Ce n'est pas "aussi catastrophique que dans le troisième", a déclaré Navrotski. Les deux premiers compartiments ont pratiquement été annihilés par l'explosion de torpilles qui y étaient stockées.

Pour l'instant, seuls 12 corps ont été retrouvés et identifiés.

Les concepteurs du sous-marin ont précisé que l'opération devrait s'achever la semaine prochaine, en même temps qu'expire le contrat avec Brown & Root Energy Services (BRES), l'entreprise américaine à qui appartient la plate-forme d'où partent les plongeurs.

Un message écrit retrouvé dans la poche d'un sous-marinier a révélé qu'au moins 23 personnes avaient survécu plusieurs



mardi 7 novembre 2000, 16h22

Kursk : la plate-forme Regalia a quitté le site

MOSCOU (Reuters) - L'opération de récupération des corps des 118 marins du sous-marin Kursk s'est achevée avec le départ de la plate-forme norvégienne ayant servi de base aux plongeurs chargés du sauvetage.

"Le Regalia est parti à environ midi heure locale (09h00 GMT)", explique Birger Haraldseid, porte-parole de la branche norvégienne de la firme américaine Brown & Root Energy Services (BRES), à qui appartient la plate-forme Regalia. "L'opération est finie".

Douze corps ont été récupérés au cours de cette opération, qui a duré plus de deux semaines.

Moscou avait interrompu auparavant les activités des plongeurs russes et norvégiens, jugées trop risquées, mais avait déclaré qu'une commission gouvernementale prendrait une décision finale lors d'une réunion prévue mercredi.

L'an prochain, les autorités russes espèrent pouvoir remonter la carcasse du sous-marin, fleuron de la Flotte du Nord.

08/2004

RAPPORT 4183

2004-2005

Date: Décembre 2000

Agents: Ariston, Kutsoritomi et Simpson

Résumé: Disparition d'une jeune fille dans une région boisée

Le 12 novembre 2000, une jeune fille du nom de Betty Olgan faisant du camping avec sa mère et son frère a disparu.

Le Shérif du Comté d'Okoboge a envoyé au cours du mois de décembre une fiche de disparition au FBI. Nous sommes donc chargés d'aller enquêter sur place.

A notre arrivée à Okoboge, nous prenons contact avec le Shérif Jeck Warren. La jeune fille aurait disparu à proximité du lac Okoboge alors que sa mère, Lise et son frère, Kevin, dormaient dans une caravane. Betty, elle, dormait dans une tente. Le Shérif n'a pas fait d'enquête car il est persuadé que la mère est un peu cinglée. Selon lui, Betty a tout simplement fait une fugue. Il nous précise même que Lise prétend avoir vu des extra-terrestres au même endroit en 1967. Nous nous donnons rendez vous vers 9H00 le lendemain pour voir les lieux de la disparition.

Lise Olgan habite une maison modeste et mal entretenue. Une femme aux traits tirés nous ouvre la porte et nous remarquons aussitôt qu'elle porte un bandage à la main droite. Lors de la disparition de sa fille, Lise aurait été réveillé par des cris et les tremblements qui secouaient la caravane. Une lumière blanche l'aurait éblouit et lorsqu'elle a voulu sortir de la caravane pour porter secours à sa fille, elle se serait brûlée à la poignée de la porte qui refusait de s'ouvrir. Les cris de Betty ont cessé quand les lumières ont disparu.

Kay pose les questions de routine. Nous apprenons ainsi que Lise travaille comme agent d'entretien dans une maison de retraite. Son mari a quitté le domicile conjugal depuis 7 ans, juste avant la naissance de Kevin. Betty avait un petit ami, Jack qui travaille dans un bar de la ville.

Nous posons également des questions sur les événements de 1967. Lise nous explique qu'au cours d'une promenade scolaire autour du lac, sa classe aurait vu des ovnis. Les médecins auraient ensuite prétendu qu'il s'agissait d'une hallucination collective.

Kevin, quant à lui, est resté devant la télé depuis notre arrivée. Chose étrange, il ne regarde aucune chaîne, mais un écran neigeux et dessine des ronds et des traits sur des dizaines de feuilles. Selon lui, il a eu très peur lors de la disparition de sa sœur à cause des lumières et des tremblements. Nous récupérons une des feuilles de Kevin, qui ressemble selon nous à du langage binaire.

Nous allons ensuite voir Jack au bar Hell's Drink. Il prétend avoir rompu avec Betty avant sa disparition, par contre il nous apprend qu'un routier prétend avoir vu des lumières dans le ciel la nuit de la disparition de Betty. Mais tout le monde s'est moqué de lui et ce dernier est revenu sur ses déclarations. Il s'agit d'un certain Peter Macfretty.

En prenant contact avec Peter MacFretty, ce dernier nous montre, avec quelques réticences, l'endroit où il a observé les lumières et la direction qu'elles prenaient.

Avant de nous coucher nous transmettons la feuille dessinée par Kevin au FBI.

Le lendemain, nous fouillons les lieux du campement. A l'emplacement, nous découvrons des galettes de verre, preuve que le sable a été soumis à une forte température. Par ailleurs la cime des arbres a été brûlée. En utilisant une boussole, nous constatons des perturbations magnétiques. En suivant la direction donnée par Macfretty, nous nous enfonçons dans les bois. A quelques centaines de mètres, nous découvrons le cadavre d'un homme recroquevillé et nu.

L'autopsie réalisée par Kay permet de découvrir que la décomposition du cadavre a été ralentie par le froid. Nous trouvons également des traces de cicatrices autour de la boîte crânienne, aux bras, à l'abdomen. Ces cicatrices d'une grande finesse sont à peine perceptibles. On ne trouve ni de traces de coups, ni d'ecchymoses. La mort serait due à un désamorçage de la pompe cardiaque. Mais le plus étrange vient de son identification! Il s'agirait de Greg Randall, disparu en 1970 alors qu'il était parti pêcher sur le lac Okoboge. Il avait alors environ 30 ans, âge qu'il semble toujours avoir aujourd'hui. Par ailleurs les analyses sanguines montrent un fort taux de leucocytes et de corticoïdes, signes d'apésanteur.

Les résultats de la transcription du code binaire dessiné par Kevin semble correspondre à une musique de Boys band et des dialogues de séries d'adolescents. Kay émet alors l'hypothèse que Kevin reçoit au travers la télé des pensées de sa sœur et pense qu'il faut à tout pris suivre cette piste

A la fin de l'autopsie, alors que la nuit vient de tomber, nous recevons un appel téléphonique de Lyse qui nous signale que Kevin est en pleine crise de délire.

A notre arrivée, nous le trouvons en train de crier en montrant une feuille qu'il vient de dessiner. Kay scanne aussitôt l'image et la retranscrit avec un programme qu'il a installé. Nous y découvrons une photo du lac en pleine nuit avec une cabane en premier plan et trois points lumineux dans le ciel.

Lise reconnaît aussitôt la cabane qui se situe à proximité du lac Okoboge. Nous nous y rendons aussitôt pour assister à un phénomène incroyable. Des lumières apparaissent dans le ciel pour disparaître quelques instants après. Nous retrouvons alors Betty, en hypothermie et nue...

Des analyses montreront des signes d'apésanteur prolongé et la présence d'une minuscule aiguille au milieu de son cerveau.

Kevin ne dessine plus et Betty ne se souvient de rien....

AIDE DE JEU N°1 : DOSSIER D'ENQUÊTE

RAPPORT

N° OK.2002.1893

AFFAIRE SUIVIE PAR : Shérif Jack Warren

Date : 26 ^{novembre} septembre 2000 Washington D.C.

Type d'affaire : Disparition d'un enfant mineur

Priorité : Non urgente

Résumé :

Le 12 ^{novembre} septembre 2000, Betty Olgan, née le 25 mars 1986, a disparu dans la région du lac Okoboge alors qu'elle faisait du camping avec sa mère Lise Olgan domiciliée à Okoboge et son fils Kevin.

Les premières actions menées furent le recueil des témoignages de la famille et des proches de la disparue.

Notre enquête préliminaire semble aller en faveur d'une fugue d'adolescente. Du fait du caractère de la jeune fille, il est à penser qu'elle pourrait réapparaître sous peu.

Photo de Betty Olgan



Description physique:

Age: 16 ans

Taille: 1m66

Poids : 45 kg

Yeux : verts/bleus

Cheveux : longs, blonds

Signes particuliers : Néant

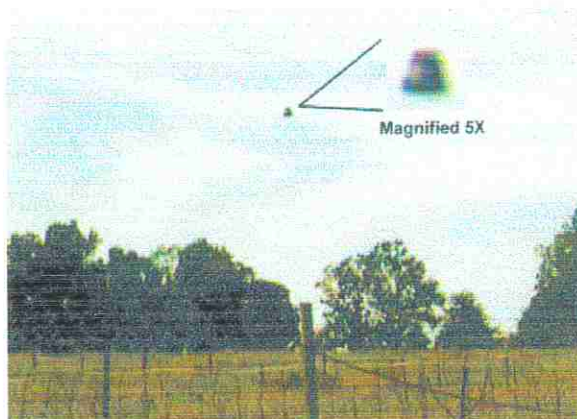
AIDE DE JEU N°3 :
EXTRAITS D'ARTICLE PARUS DANS DES REVUES UFOLOGIQUES

DES OVNIS DANS LA REGION D'OKOBOGE

Même si la région d'Okoboge, Pennsylvanie, n'est pas une région particulièrement active en matière d'activité extra-terrestre, les quelques apparitions qui eurent lieu au cours des 20 dernières années méritent que l'on s'y intéresse.

Un des événements les plus intéressants fut celui survenu au cours du printemps 1967, un groupe de jeunes filles de l'école privée d'Okoboge fut témoin de l'apparition d'un OVNI au-dessus du lac. L'hystérie qui suivit cet événement laissa conclure à une hallucination collective. Pourtant, un autre témoin oculaire, John Wiseman, pilote de son état, prétendit quelques mois avant sa mort en 1986 avoir également vu quelque chose à cette période.

(...) On peut ainsi citer parmi les témoins de 1967 Emily Daverson, Lise Olgan ou encore Shirley Hirten. (...) En 1981, Peter Culligan prétend avoir aperçu des lueurs non identifiées dans le ciel d'Okoboge (...) En 1990, une vague de témoignages furent collectés mais des spécialistes militaires prétendent que les OVNI aperçus étaient en fait des F117, avions furtifs développés par l'armée américaine à la veille de la guerre du golfe(...)



Extraits de Semper Vigilus, Numéro spécial de Mars 1993



**OKOBOGE, NOUVELLE REGION POUR LES
FANS D'OVNI ?**

Les OVNI aperçus en grand nombre dans le ciel d'Okoboge, Pennsylvanie, rendront peut-être ce lieu prisé des fans d'ufologie (...) Ces phénomènes décrits par de nombreuses personnes pourraient montrer le sérieux de ces observations (...)

Extraits de Watch the Sky, Septembre 2003

Rien que Pour VOI
Yeux

